

# Voilà, c'est dit !

## Monologues parodiques et satiriques

17 mai 2021

Textes : Nakato

Mise en scène : Adam Sauvé

Interprètes : Chloé Bilodeau, Nick Fontaine, Ariel Antonacci

Saisons : 2018 et 2019

Les Productions Sipo Matador, compagnie de théâtre au Québec

# Prémices

## Le monologue : une conversation à part soi

Monologuer, c'est-à-dire formuler ses pensées à voix haute, n'est pas très bien vu en ces temps où la communication est activement promue par les spécialistes du bien-être, à longueur de livres et de conférences. L'individu qui monologue apparaît au mieux original, égotiste et au pire atteint de folie.

D'emblée, ce procédé de communication suggère l'exclusion ou l'exclusivité, puisque sa fonction est de livrer une réflexion personnelle qui se passe de l'opinion des autres. Ni échange, ni confrontation.

Le monologue au théâtre est plutôt un soliloque - se parler à soi-même devant un public. Le monologue est né dans les romans et le soliloque au théâtre est devenu monologue théâtral grâce aux pièces satiriques.

Dans un roman, sur scène ou dans la vie, on expose tout haut ses états d'âme, ses désirs ; on s'exalte, on s'apitoie sur soi-même. On se motive, on s'autocongratule après avoir eu le dessus sur une personne ou un contexte toxique ; on s'étonne, on s'interroge. On refait le monde - *Ah, si j'étais riche !*

Le monologue pose un problème et l'explore dans tous les sens, mais il pose aussi problème : l'action est suspendue.

C'est, pense-t-on, une vaine dépense d'énergie, le propre des personnes velléitaires ou lâches ; nous connaissons tous les injonctions *Arrête de te prendre la tête / Agis au lieu de parler.*

C'est aussi le mode d'expression des sages, de tous les êtres qui prennent de la distance par rapport aux événements ; ils dérangent et figent le temps.

Action et temps mis sur pause : une suspension qui nous intéresse pour réaliser un examen à la loupe.

Le spectateur, surtout s'il n'adhère pas à son propos, peut ressentir un ennui, un malaise face à un personnage qui ne reçoit pas de réplique. À l'inverse, un autre spectateur sera curieux de voir dans quelle mesure le personnage ira jusqu'au bout de son intention.

Il faut savoir qu'un.e comédien.ne engagé.e dans un monologue se livre à une performance de grade olympique : mémoriser un texte long (et improviser s'il.elle en a envie), en livrer toute la nuance et la subtilité, gérer une voix, un souffle, un rythme, exprimer une sensibilité. Une réelle prise de risque.

Le spectacle scénique *Voilà, c'est dit !* est une création parodique et satirique annuelle. Présenté en français et en anglais (*Get It Off My Chest!*), interprété par les mêmes artistes dans les deux langues, il met en scène des personnages archétypiques de notre temps.

Ils livrent leur point de vue unique, avec plus ou moins de bonne foi et un côté abrasif qu'ils assument sans complexe. Ce sont des anti-héros / anti-héroïnes qui nous parlent de là où ils sont, avec leurs mots.

Nous voulons rappeler ici un principe important : aucune tirade n'est gratuite, nous avons de la sympathie pour ce que nous parodions.

Les personnages sont en réalité des véhicules : les véritables personnages sont les forces qui les animent et ce sont ces forces que nous voyons à l'œuvre pendant chaque monologue.

*Voilà, c'est dit !*, ainsi que toutes les créations de la compagnie de théâtre Sipo Matador, repose sur la Relation entre les Forces (REL), un concept qui illustre les tensions harmonieuses et ambivalentes entre les énergies. Ce sont tous ces phénomènes très subtils - invisibles - qui sont traduits en écriture, puis sur scène.

La REL englobe ainsi les interprètes qui d'une manière ou d'une autre sont liés entre eux, même s'ils ne sont pas tous en même temps sur scène. Elle s'étire jusqu'aux spectateurs : adhérant ou non aux personnages et à leurs intentions, il fait aussi l'expérience d'une tension harmonieuse ou ambivalente selon sa sensibilité.

Créer un spectacle à partir des forces autorise le renversement des valeurs. L'harmonie et l'ambivalence - et tout ce qu'il y a entre les deux - ne sont ni bonnes ni mauvaises en soi, ce sont des expériences mutables, insaisissables avec des effets bien tangibles. Les personnages le savent bien, raison pour laquelle ils n'énoncent rien de définitif.

Ces monologues n'ont pas pour but de faire vibrer la fibre émotionnelle ; ils restituent l'essentiel d'une condition, la nécessité dans laquelle se trouve le personnage. Leur mise en scène s'inspire du Kotéba - théâtre traditionnel du Mali - qui fait fonction de catharsis auprès de la population.

Nous tenons à remercier le metteur en scène et les comédiens.nes qui ont interprété avec intégrité et talent ces personnages atypiques en 2018 et 2019 sur scène, à Montréal.

## Portraits des personnages

Chaque personnage de *Voilà, c'est dit !* représente un archétype, c'est-à-dire la cristallisation d'un état d'esprit et de comportements que l'on peut observer à grande échelle. L'archétype n'est toutefois pas une tendance mais une constante, dans le sens où il se réactualise à travers les époques.

À cela s'ajoute une condition et un univers qui lui sont propres, ainsi qu'une question fondamentale qu'il entretient au fond de ses tripes.

Pour les besoins du spectacle, les personnages ont un genre assigné (masculin ou féminin), mais comme ils ont été conçus à partir de forces, cette assignation n'a pas d'importance, les genres sont interchangeables.

- **Archétypes :**

**Divana, Reine d'un empire :** célébrité

**Karo, Influenceuse :** satisfaction de l'ego

**Flip Flop, Expert en séduction :** virilité

**Kiwi / Mia, Cachot intense (Hikikomori) :** rejet de la société

**Tigron :** antispéciste

**Alli[gator], Intelligence Superficielle :** humanité augmentée

**Chef Jean-Bernard Horny :** défenseur du patrimoine culinaire

**Gonzilla :** journaliste d'immersion

**Gachete :** représentante des forces de l'ordre

- **Portraits :**

**Reine Divana :** Célibataire, règne sur une communauté de nations totalisant plus de 3 milliards d'habitants. Recrutée sur audition à cause d'une crise de vocation dans la famille royale. Son contrat dure 10 ans. Elle se retrouve seule après un événement public et revisite son rôle de reine (personnage politique ? célébrité ? poids du protocole). Issue d'un milieu populaire, elle doit se concentrer très fort pour conserver une dignité royale, malgré tout des dérapages peuvent arriver.

Sa relation métaphorique avec le peuple : elle se considère comme le parent qui dit des mensonges à ses enfants pour leur bien (ex. Le Père Noël existe).

*Question fondamentale : Que pense vraiment une reine lorsqu'elle se trouve seule ?*

**Karo :** Jeune millénium obsédée par les faux pas, publie des vidéos / photos de mise en beauté et style de vie. Star des réseaux sociaux depuis sa plus tendre enfance, poussée par ses parents. Elle est en compétition féroce avec son frère jumeau.

Sa relation métaphorique avec son audience : elle l'utilise comme un faire-valoir pour exorciser son passé d'enfant-trophée en vendant des promesses impossibles à tenir.

*Question fondamentale : Comment se distinguer dans un monde où les comportements sont codifiés ?*

**Flip Flop** : Expert en séduction Québécois, conférencier sûr de lui et russophile. Persuasif, sur-valorise une virilité sensible. Très fier des détails qui le distinguent des autres hommes (ses chaussures, par exemple). Son tic de langage : les filles pour parler des femmes.

Sa relation métaphorique avec les femmes : protection éclairée.

*Question fondamentale : Qu'est-ce qu'être un homme dans un monde où dominant les valeurs féminines ?*

**Kiwi / Mia, Cachot Intense** : Jeune Hikikomori de 17 ans menant une vie recluse, depuis 2 ans. Elle met tout en œuvre pour éviter les contacts familiaux et sociaux, même si elle admet avoir besoin de temps en temps de ses parents ou du système. Avant ses 16 ans, elle s'appelait Kiwi ; elle change de prénom pour Mia.

Sa relation métaphorique avec ses parents : elle se considère comme une cliente, eux étant ses fournisseurs.

*Question fondamentale : Est-il obligatoire de grandir et de devenir adulte ?*

**Tigron** : Né du croisement entre une Tigresse et un Lion, créé *in vitro* dans un laboratoire ; il vit dans un zoo et considère que ce sont les animaux qui observent les humains. Bien que vivant en captivité, il sort souvent du zoo. Antispéciste, il questionne les notions d'espèce et de différence. Relation métaphorique avec les autres : sérieux / déroutant (face à un comportement sérieux, il fait l'inverse de ce qu'on attend de lui, démontant ainsi les normes et les clichés).  
*Question fondamentale : Comment vivre sa différence dans un monde où tout est standardisé ?*

**Alli, Intelligence Superficielle** : Diminutif d'Alligator, intelligence artificielle la plus avancée au monde : elle va plus loin que l'exécution d'une tâche, car elle entretient des conversations avec les humains. Relation métaphorique avec ses concepteurs : Les met constamment au défi sur le plan moral et éthique.  
*Question fondamentale posée aux usagers : Êtes-vous sûrs de vouloir cela ?*

**Jean-Bernard Horny** : Chef cuisinier étoilé d'origine française, installé au Québec depuis 20 ans et propriétaire du restaurant gastronomique *L'Exquise Tambouille*. Il s'énerve souvent après son personnel - à la limite de l'intimidation - car il est très pointilleux, exigeant et d'un caractère entier.

Relation métaphorique avec les autres : Mère / fils ; il veut séduire et être aimé par ses clients à travers sa cuisine et prouver à sa mère qu'il est le meilleur chef au monde.

*Question fondamentale : Manger, est-ce un acte civilisé ?*

**Gonzilla** : Nom de plume d'une journaliste qui se considère comme étant la plus extrême des journalistes gonzo. Sa spécialité, c'est d'être en immersion lorsqu'elle explore un sujet, puis elle raconte son expérience d'un point de vue totalement subjectif. Personnage passionné et expansif qui n'a pas froid aux yeux.

Relation métaphorique avec ses lecteurs : Effet miroir en renvoyant leurs travers, réussites et échecs.

*Question fondamentale : Comment faire de votre expérience une histoire captivante ?*

**Gachete** [*Prononcer à l'espagnole, référence à son Taser*]: Susceptible, énergique, adepte de l'action musclée. Ses interpellations sont à la limite de la légalité, mais elle ne se remet jamais en question, estimant qu'elle est légitime pour faire usage de la force en toutes circonstances. Cultive une obsession secrète pour Flip Flop.

Relation métaphorique avec les autres : Prédatrice / Proie.

*Question fondamentale : Je porte l'uniforme, est-ce suffisant pour me faire respecter ?*

# **Spectacle 2018**

- Allez-vous les aimer ?

## Divana, Reine d'un empire

*[Face au public, vêtue d'une robe de bal et d'une tiare ; elle se trouve enfin seule après une soirée ; elle sort d'abord une cigarette]*

Ah, ils vont me tuer ! Ils vont avoir ma peau un jour tous ces... ces...

*[Elle réalise qu'elle n'est pas seule]*

Ben alors, qu'est-ce que vous avez à faire la tête ? Vous n'êtes pas contents de voir votre reine Divana 1ère, Cheffe des Colonies Réuniones ? Quel beau concept que celui de mettre ses richesses en commun !

On se détend, hein. Le mot 'colonie' fait toujours partie du dictionnaire politique, que je sache. Je n'utilise jamais un dictionnaire, on me l'a dit.

*[Elle porte à la bouche son porte-cigarette]*

Oui, bon ça va ! J'ai le droit de décompresser un peu moi aussi ? Quoi ? Non ? Parce qu'une reine ne doit pas fumer ? Mais est-ce que je vous juge moi ?

*[Sur un ton câlin]*

Allez, ce sera entre nous, notre petit moment de complicité.

*[Sur un ton perché]*

Ah non, pas de photos !! Mon service de com' dit qu'il faut payer pour avoir une image de la reine. C'est comme ça, rien n'est gratuit. Non mais qu'est-ce que vous croyez ? C'est une entreprise qui roule ! J'ai un photographe officiel, un professionnel qui sait mettre la reine en valeur lui au moins... alors ne foutez pas tout en l'air en essayant de prendre des photos de mauvaise qualité... avec vos appareils bas de gamme super chers.

*[Elle exhale une bouffée]*

Comment je sais que vos appareils sont chers ? Vous avez juste des têtes à vous faire avoir, voilà comment je le sais. Tout est gratuit pour moi, mais j'ai les yeux et les oreilles qui traînent, je m'informe !

*[Exhalant une autre bouffée]*

Vous connaissez l'indice Big Mac ? Il a été inventé par un journal économique dans les années 80 et mesure le nombre d'heures de travail qu'il faut dans les grandes villes du monde, pour pouvoir s'acheter un Big Mac. Eh bien maintenant,

il existe aussi l'indice Iphone ! Nous sommes à Montréal... Attend, on est bien à Montréal ? Ouf !

Eh bien un Montréalais travaille en moyenne 32 h pour s'offrir un Iphone. Voilà pourquoi vous êtes si motivés au boulot ! Même si ça vous fait chier, vous savez qu'il faut une petite semaine de travail pour acheter ce téléphone 'intelligent'. Mais attention ! Une fois que vous avez acheté le téléphone, il faut une autre motivation. Travailler suffisamment pour payer le forfait !! Surtout si c'est un forfait de Rogers !

*[Faisant tomber des cendres]*

Et c'est comme ça toute l'année, vous vous fixez des objectifs pour être motivés au travail. Respect.

Donc à Montréal il faut 32 h pour se payer un iPhone ; à Toronto, c'est 37 h. Ben oui, c'est ça qui est intéressant avec ces indices, c'est qu'on établit des comparaisons, il faut un peu de compétition entre les métropoles.

La bonne nouvelle pour vous, c'est que s'il faut plus d'heures à Toronto, c'est que l'iPhone est plus cher là-bas !

Réjouissez-vous mes sujets, les Torontois se font plus avoir que vous !

*[Elle pose son porte cigare et retire ses chaussures]*

Oui, je me mets à l'aise, ça ne vous ennuie pas j'espère ? De toute façon, je ne vous demande pas votre permission. Oooh, elle fait sa reine, la reine mon œil !!

*[Avec un sourire coquin]*

Avez-vous remarqué ? Je dis 'Je' lorsque je m'adresse à vous, pas 'Nous'. Avec vous je peux descendre de mon nuage ; en tant que Québécois vous n'appréciez pas trop la reine, n'est-ce pas ?

*[Engueulant le public]*

Hé, si vous êtes républicains, il faut le dire une fois pour toutes !!

*[Se radoucissant]*

Mais c'est pas grave, j'aime le Québec. J'aime les défis.

J'en étais où ? Oui, le travail ! Moi par exemple, je travaille 7 jours semaine, 24 h/24 h, toujours sur le pont.

*[Hausant le ton]*

Quoi je n'ai pas à me plaindre ? Oh, il y a pire ? Comme quoi, dites-moi ce qu'il y a de pire que de régner sur 3 milliards d'individus ?

*[Montrant ses chevilles]*

Vous avez vu comme elles sont gonflées ? Mes jambes sont des poteaux ! Dans cette *job*, les chevilles délicates sont à proscrire, on pourrait avoir des accidents !! Imaginez le nombre de pas à faire, les descentes d'avion, d'escaliers, les bals !! Et surtout, rester debout et sourire tout le temps.

Donc il faut des jambes-poteaux et une mâchoire renforcée avec du titane *[elle fait claquer sa mâchoire]*.

*[Elle retire son écharpe royale]*

J'ai chaud, c'est dramatique je sais, les climatiseurs se dérèglent et tout. On dit que ce sont les pets et les crottes de vaches qui augmentent la température de la planète, vous y croyez vous ?

*[Hausant les épaules]*

Je ne connais rien aux vaches, mais la clim qui ne fonctionne pas comme il faut je connais, tout le monde peut vérifier ce que je dis ! C'est la faute du propriétaire qui fait des économies d'électricité.

Alors j'en reviens à mon 'travail'. Jambes, mâchoire à toute épreuve, et aussi le poignet !

*[Elle salue]*

Le faire comme ça deux secondes, c'est très drôle... mais le faire tout le temps, c'est un calvaire. Même la nuit durant mon sommeil, il m'arrive de saluer. Juste pour ne pas perdre la main.

*[Elle retire ses gants puis, dégrafe sa robe avec un soupir]*

Vous ne le savez peut-être pas, mais il y a une crise de vocations. Plus personne ne veut faire ce travail de représentation. Parce que oui, c'est un travail de représentation.

On doit fermer sa gueule et aider à la vente de moteurs d'avions, faire croire à la plèbe que tout va bien, que nous vivons en parfaite harmonie. Il suffit de toucher une image de la reine et les miracles s'accomplissent ! Je suis donc une célébrité, cheffe d'état et gourou d'une secte religieuse.

*[Elle retire sa robe]*

Nous sommes entre nous n'est-ce pas ? Oui, mes dessous sont moches, je sais. Mais ils sont fonctionnels, 100% pur coton. Il faut bien ça, je transpire du pubis, comme tout le monde.

Et puis j'ai de la bedaine aussi. À force de manger des bouchées par-ci, des bouchées par-là...

Mais mon problème, c'est l'alcool ; je ne sais pas dire non au gin. Alors voilà le résultat.

*[D'un air hautain]*

Non Monsieur, je ne bois pas de 'bière'. Qui a déjà vu qu'on servait de la bière lors d'un sommet de chefs d'États ?? Enfin ! Il y a des limites à être cool.

*[Repoussant sa robe du pied]*

Je ne suis pas reine par hérédité. Quelqu'un a dit : 'Ça se voit ?'

*[Hausant les épaules]*

La jalousie... Les héritiers ne veulent plus monter sur le trône, en plus il y a eu trop de scandales de drogues, de sexe et de complots meurtriers, alors les conseillers du palais ont eu une brillante idée : faire des auditions pour recruter une reine ou un roi.

La royauté rapporte tellement d'argent. Il faut bien financer toute cette pompe, ce faste ! Les républiques nous envient vous savez, elles copient nos rituels.

*[Elle se met à marcher au pas comme un garde royal]*

Elles lancent aussi des produits dérivés.

Et il faut voir leurs populations massées devant la télé à chacun de nos événements royaux. Le mariage récent d'un prince de sang et d'une princesse des écrans, quel événement, insurpassable. L'amour, la beauté, la pérennité du royaume, tout était parfait.

*[Grand éclat de rire]*

J'ai signé pour dix ans renouvelables et on va me juger sur les résultats : impact de ma notoriété sur les sujets du royaume, vente de produits dérivés, nombre de photos officielles avec les célébrités et chefs d'états étrangers. Bien sûr que j'ai des objectifs à atteindre, c'est une entreprise, qu'est-ce que vous croyez !

À part ça, je suis célibataire, j'ai plein de privilèges, mais rien ne m'appartient. Je dois servir ou périr. Je plaisante !

Non, je ne plaisante pas.

*[Retirant sa tiare]*

Si j'abandonne ce travail pour quelque raison que ce soit, je retomberai dans l'anonymat.

*[Elle trace sur ses joues deux lignes horizontales, prenant une pose guerrière]*

Et ça, il en est hors de question !!

## Karo, Influenceuse

*[Musique de générique, avec Karo qui danse en prenant des poses]*

Salut j'm'appelle Karo, avec un 'K'. Il fait encore super beau... les jambes sont de sortie ! Mais vous avez remarqué comme moi qu'il y avait tout et n'importe quoi : les jambes parfaitement épilées. lisses... et les autres. Sachez que seules les jambes bien épilées sont capables de vaincre la mort sociale, les autres jambes vont directement en enfer.

*[Son évoquant la chute]*

Heureusement...

*[Son évoquant le triomphe]*

Karo est là pour vous sauver de l'enfer et faire de votre vie un succès !

*[Rires]*

Voilà, c'est ça mon métier, Influenceuse sur les réseaux sociaux !! Je crée des tutos pour rendre les filles moins moches. Hé les gars, vous voulez que vos blondes soient de magnifiques déesses, pas vrai ?

*[Elle scrute l'assistance]*

Je vois déjà des tonnes de faux pas chez quelques-unes ici, il faut d'urgence s'abonner à mes vidéos sur Tchoutoob. Mes tutos s'appellent '*Moi et rien d'autre*'. Traduction : '*Moi, sans faux pas*'.

*[Reprenant sa concentration]*

Bon, je dis que c'est un métier parce que c'est comme ça que je gagne ma vie...

*[Sur le ton de la confiance]*

Et je gagne beaucoup, beaucoup d'argent, d'accord. C'est plus payant que de jouer au poker en ligne. Je gagne combien ?

*[D'un rire condescendant]*

Dites-moi d'abord combien vous gagnez, et je vous le dirai... Non ? Pas de volontaires ? Vous avez raison, c'est malpoli de parler d'argent en public.

*[Sur un ton affecté]*

Humm, ce que je peux dire c'est que tout dépend de l'algorithme de Tchoutoob, c'est lui qui affiche les pubs sur lesquelles vous devez cliquer avant de voir le reste de la vidéo.

*[Avec un rire malicieux]*

Je sais, ça vous embête les pubs ; surtout celle qui montre un produit pour lutter contre les infections à levure. C'est tellement dégueu, en plus elle dure mille ans... Vous aimeriez bien qu'il n'y en ait pas, ou qu'elles ne fassent que trois secondes, de préférence placées au tout début et à la fin de la vidéo.

*[Hausant le ton]*

Non mais et moi alors, comment je fais de l'argent ? Si je vous écoutais, tout serait... gratuit ? Beurk ! Faux pas !

Ne soyez donc pas aussi égoïstes, partagez un peu ! Votre temps, votre argent. Laissez des gens talentueux comme moi vous aider à améliorer votre vie. Attention ! Mes conseils n'ont rien de scientifique.

Disons que vous avez plus de chances de réussir votre épilation des jambes avec ma vidéo que si vous la faisiez sans mes conseils, mais je ne suis pas responsable des conséquences si vous faites quelque chose de travers. Exercez votre discernement.

*[Prenant un air important]*

Je suis une Influenceuse professionnelle. À quoi ça se voit ?

Un : j'ai un avocat. C'est lui qui m'a dit de me décharger de toute responsabilité. Parce que c'est vrai qu'il y a des filles qui font pas les choses bien comme il faut, et lorsqu'elles ont un accident, elles postent des insultes.

Méga faux pas ! Il ne faut jamais laver son linge sale en public.

*[Avec un soupir d'impatience]*

Le tuto sur l'épilation des jambes... Je l'ai fait au moins six fois en deux ans. Je dois toujours expliquer que si on utilise le rasoir, il faut toujours dilater ses pores, utiliser un lubrifiant, puis se raser dans le sens du poil, et enfin se faire un gommage après et bien hydrater sa peau.

Mais il y a des filles, je vous le jure, qui se rasent à sec, dans tous les sens et elles sortent comme ça ! Vous devinez la suite ? Peau de crocodile et poils

incarnés. Et ces filles racontent que mes conseils sont pourris. Quand on cherche l'enfer, on le trouve !

*[Haussement d'épaule]*

Donc c'était le premier point.

Deux : je suis une professionnelle parce que je commence toutes mes vidéos par une promesse impossible. Il faut une accroche forte pour que tu regardes la vidéo jusqu'à la fin, avec toutes les pubs incluses.

Par exemple : 'Comment vaincre la mort sociale grâce à tes jambes'.

*[Rire de gorge]*

Personne ne veut mourir de honte dans le métro ou sur son vélo. Si ? Il y a des candidates ? On s'en fout d'avoir la honte ? Je vois, je vois...

Faut-il vraiment imposer aux autres la vue de jambes poilues, malpropres ? On sait jamais, ce sont peut-être des jambes qui abritent des parasites ? Non mais je pose la question !

Il faut aussi avoir conscience de temps en temps que nous vivons en société, l'apparence est le reflet de la société, d'accord ?

Alors si on aime son pays, on ne dit pas qu'on s'en fout de ses jambes !

Imaginez les touristes, imaginez l'opinion qu'ils se font de nous.

*[Haussement d'épaules]*

Vaincre la mort sociale, c'est une promesse impossible à tenir, et même une promesse superflue en fait. Quoi, qui a dit mensongère ?

Bref, ça ne veut rien dire, mais ça marche ; c'est ça le *marketing*, tu vois. C'est agir sur le cerveau des gens en leur faisant peur, puis en les faisant rêver. Moi mon travail, c'est que tu t'imagines une catastrophe et qu'ensuite tu me supplies de te montrer comment éviter la catastrophe.

*[D'un ton exagérément intense]*

Tu dois vouloir que je te sauve la vie, là, maintenant.

*[Avec un rire]*

Mais comme vous l'avez compris, je répare pas les dégâts ! J'ai pas encore prévu le soutien technique.

*[Sur un ton plus sérieux]*

Trois : je suis une pro, parce que je fais des vidéos depuis mon enfance. On a débuté à l'âge de trois ans mon frère et moi. On est jumeaux.

Mon père nous filmait pour de la bouffe pour enfant, nous partageons notre bonheur d'être heureux de bien manger.

On était des stars avec des millions de vues par mois, des petits Mozart, le monde entier nous regardait.

Et puis il s'est passé deux choses : la concurrence est arrivée et un jour, la voix de mon frère a mué. Mon père l'avait senti venir, il voulait faire opérer mon frère pour qu'il garde sa voix d'enfant.

*[L'air embarrassé]*

Oui, l'opération là... Rooooh vous voulez un dessin ? *[Elle mime l'ablation des testicules]* Je suis d'accord, ça doit faire mal. C'est hyper barbare. Imaginez un eunuque sur Tchoutoob *[imitant une voix de castrat]* : 'Salut, alors aujourd'hui je vais vous montrer comment faire des macaronis au fromage avec une recette in-ra-table !'.

C'est barbare, mais je suis sûre qu'un eunuque qui présente un tuto aurait beaucoup de succès. Pensez-y ! Pour vos enfants.

Mon père et son sens des affaires... il voulait même qu'on prenne un traitement pour ne pas grandir. Ma mère était contre, ils se sont fâchés et ont divorcé.

*[Avec un haussement d'épaule]*

C'est la vie ! J'ai continué à faire des vidéos, mais seule, étant donné que mon frère avait une voix impossible, on aurait dit *[prenant une voix profonde et éraillée]* un méchant qui s'est réveillé du pied gauche dans un film de super héros. C'était ça sa voix.

*[Poussant un soupir]*

Maintenant, il est mon principal concurrent, il fait des vidéos de maquillage, des trucs pour cacher les pores apparents, tu vois.

Et qu'est-ce qu'il a trouvé de mieux dernièrement ? C'est d'expliquer que la classe absolue, c'est de porter un super maquillage tout en gardant les poils sur les jambes ! À cause de ce psychopathe jaloux, il y a de nombreux grizzly maquillés qui se promènent dans le métro ou à vélo, énoooooorme faux pas !!!

## Flip Flop, Expert en séduction

*[Déboulant sur scène]*

Allôôôô ! Eille ça fait plaisir de vous voir ! C'est l'automne à Montréal, on se relaxe, on s'amuse ! Vous avez été à la soirée techno du *Rave Bar* hier ? Oui ? Non ?

*[Abaissant ses lunettes]*

Moi j'y suis allé.

*[Il montre ses cernes, puis avec ravissement]*

Il y avait des gars, des filles, plein de filles. Plus de filles que de gars ; y'a un problème avec nous les gars ou quoi ?

*[Pause]*

Vous en pensez quoi les filles ? Vous trouvez pas qu'il y a moins de gars et plus de filles dans les soirées ???

*[Pause]*

En tout cas...

*[Il se lève et se met à danser]*

C'était super, j'étais le roi de la fête, je me suis fait plein de copines !

*[Il s'arrête et prend une pose avantageuse]*

Ouais, j'ai beaucoup, beaucoup de succès avec les filles. Au fait, je m'appelle Flip Flop. C'est pas mon vrai nom, mais je l'aime plus que mon vrai nom. Attention hein, c'est pas en référence aux sandales...

*[Montrant ses pieds]*

T'as vu, je suis plutôt classe, mes pieds haïssent les sandales. Jamais tu me verras porter ces trucs moches ; moi je porte des chaussures 'à haute valeur ajoutée'.

*[Sur le ton de la confiance]*

Des chaussures qui attirent quoi, comme les publicités à clic. Tu sais la pub qui n'intéresse pas au premier abord, mais tu cliques quand-même parce que le titre te donne une irrésistible envie de cliquer.

*[Il avale une boisson, puis avec un sourire avantageux]*

On m'appelle Flip Flop depuis le secondaire, parce que je suis un concept à moi tout seul : je redéfinis les règles de l'attraction.

Je suis d'ailleurs un conférencier à succès... en Russie. Ils aiment les hommes là-bas, les vrais.

Ma spécialité, c'est de renverser toutes les règles de la séduction, je suis d'une assurance à toute épreuve, voilà pourquoi j'ai une super vie, pleine de succès : j'ai du temps pour magasiner, voyager, boire, danser... pas plus ! Sauf si affinités avec mon style de vie *[clin d'œil]*.

Si j'étais un produit, on ne pourrait pas me trouver dans le rayon 'Homme Rose', c'est certain. J'ai rien contre les hommes roses, d'accord ?

Respect aux hommes sensibles qui font la vaisselle, promènent le chihuahua de leur copine et même qui ramassent leurs déjections, respect.

L'autre jour, j'en ai croisé un qui justement ramassait une crotte de son chien miniature ; devant moi il y allait franchement.

Et puis une fille est passée par là, alors il s'est arrêté, tout gêné, genre : *'Salut, je suis le gars sensible qui ne fait que promener un adorable chihuahua. T'as vu mon chihuahua comme il est trop cute ?'*

Eille mon *chum*, ramasser les crottes de ton chihuahua quand tu veux *cruiser* ça marche pas.

Le concept, c'est qu'un adorable chihuahua est un chihuahua bien dressé, il ne fait pas caca devant les gens ; si la fille croit que ton chien est mal dressé, tu ne marques aucun point !

C'est ça les filles aussi, pour elles un vrai chien, c'est un animal en peluche amélioré.

Alors je disais... en tant que produit à l'épicerie, on me trouverait dans le rayon... *Brutalni* ; ça veut dire brutal en russe, mais pas brutal-brutal, là.

*[Mimant chacun des adjectifs]*

C'est plus le genre viril, mystérieux, attentionné et surtout, excellent pourvoyeur.

Et attention ! Je le rappelle toujours dans mes conférences : le poil ne fait pas l'homme viril. Vous savez bien, cette épidémie de barbe, partout sur la planète. Les gars à barbe vous aimez ça les filles ?

*[Prenant une inspiration]*

Je sais pas si vous voyez : dans un rayon de magasin il y a plusieurs niveaux. En haut, les promos, en bas les produits de mauvaise qualité et au milieu, ce qu'il faut que tu achètes si tu veux être fier de ta journée.

Je vous laisse imaginer où se trouvent les gars à barbe ! Moi je suis au milieu, la meilleure version qui soit du gars viril. Jamais en spécial, toujours l'original.

*[Retirant ses lunettes]*

À chaque fille que je rencontre, je dis ceci : je ne suis pas un con qui n'a rien dans la cervelle et tout dans le slip, je ne porte jamais de slip.

J'ai du succès parce que j'ai redéfini le séducteur. Le style *Brutalni* c'est être fort, mais pas violent ; bref, j'ai du caractère.

Je sais, certains vont dire que les fromages qui puent ont du caractère. Eh bien j'assume, car les fromages qui puent sont tendres aussi. C'est ça l'esprit Flip Flop *[il mime un retournement avec sa main]*.

*[Il se passe lascivement la main dans les cheveux]*

Mais j'en ai assez dit, si vous êtes curieux d'en savoir plus les filles, vous me laissez votre numéro de cellulaire et les gars vous venez à ma prochaine conférence en Russie, dans ma *Datcha*, immersion garantie ! Satisfait ou remboursé. *Da skórava !!*

## Kiwi / Mia, Cachot intense

*[Dans sa chambre, se sentant observée]*

Quoi ? Qu'est-ce que vous avez à me regarder comme ça ? J'en ai assez de voir du monde, allez-vous-en !

*[Se radoucissant]*

Et puis non, restez un instant, écoutez ce que j'ai à vous dire ; peut-être que vous comprendrez ?

*[Prenant une inspiration]*

Vous savez où nous sommes ? Dans un centre jeunesse. Une prison pour mineurs quoi. Je précise parce qu'on pourrait croire qu'un centre jeunesse est un camp de vacances. Ce sont les mots qui changent, mais c'est une prison. J'imagine que c'est pour préserver les jeunes, l'administration pénitentiaire veut montrer un visage plus 'humain'.

*[Se déplaçant]*

Comme dans toute prison, on est sous surveillance permanente. Il faut rendre des comptes tout le temps. Prouver qu'on peut s'adapter à la société, qu'on est récupérable. On est pris en charge, comme des enfants. Des enfants attardés en fait, on nous parle comme à des débiles *[imitant un conseiller]* : 'Tu as un objectif Mia ? Tu as bientôt 18 ans, qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grande ?'

*[Regardant fixement l'audience]*

Vous me trouvez ingrate, hein ? Vous ne savez pas pourquoi je suis là, mais vous vous dites que je l'ai sans doute mérité.

C'est vrai que j'ai mérité d'être ici, je l'ai même voulu. J'ai battu un policier.

*[Prenant un air de défi]*

Alors, vous êtes plutôt : 'Oh, elle a battu un policier !! Où allons-nous si les jeunes ne respectent plus l'autorité ? Sa place est en prison !!' ou bien 'Wouah, elle a battu un policier !! Vive les jeunes qui refusent l'ordre établi. Elle n'a rien à faire en prison !!'.

*[D'un air agacé]*

En fait, je ne suis pas une rebelle, calmez-vous les anarchistes. Et les conservateurs aussi. Si j'ai battu un policier, c'était dans le but d'être arrêtée et emprisonnée, le temps d'un été. Oui, vous avez bien entendu.

*[L'air absent]*

Je suis une Hikikomori. Hi-ki-ko-mori. Je déteste la pression sociale, la pression de ma famille, j'ai l'impression d'étouffer en permanence. Alors depuis deux ans, je suis cloîtrée dans ma chambre. Non pas cloîtrée, retranchée. C'est-à-dire que toute ma vie se passait dans ma chambre : dormir, manger, faire ma toilette, faire mes besoins... J'ai des amis, ils sont connectés en ligne, je ne les vois jamais en vrai puisque j'ai cessé d'aller à l'école. Mes parents ont tout essayé pour me déloger : ils m'ont menacée, ils ont voulu défoncer la porte, coupé l'électricité, ils ont tenté de m'affamer. Même si les macaronis au fromage de ma mère m'ont manqué, j'ai tenu bon. Heureusement que j'ai une santé de fer ! Si je ne me sens pas bien, je recherche la cause sur les réseaux sociaux et je fais une liste de ce dont j'ai besoin pour aller mieux, je glisse la liste sous la porte et mes parents font le nécessaire. Bon pour le *pot*, c'était pas gagné, ça les a fait tiquer un peu. Alors j'ai piraté l'ordi de mon père, j'ai pu obtenir le numéro de sa carte de crédit et là : *open bar*. La fête a duré deux jours... Il vérifie ses relevés bancaires, j'y crois pas ! C'est bien un truc d'adulte déformé par le capitalisme. En tout cas, ils ont fini par baisser les bras et à s'y faire, parfois on se parle à travers la porte, ou par messagerie. Je suis devenue une présence virtuelle. Ça a des avantages, tu peux bloquer les gens qui te gênent ; l'inconvénient, c'est que eux aussi peuvent te bloquer. Enfin, pour certains je m'en crisse, mais mes parents... Ils m'ont fait un chantage au blocage, une fois, pour m'obliger à prendre de la vitamine D. Comme je suis souvent dans l'obscurité, je manque de soleil, mes os risquent de devenir fragiles. Je peux le dire, j'ai été victime d'une campagne de harcèlement orchestrée par mes parents, sur les réseaux sociaux, à coup de #vitamine D et #ostéoporose.

Pour me faire céder, ils ont publié une lettre disant qu'ils me bloqueraient à vie si je ne devenais pas raisonnable. Bravo la famille ! On lave son linge sale en ligne !

Alors j'ai fait un rapide calcul : se mettre ses parents à dos n'est pas une bonne idée si on veut continuer à vivre tranquillement coupé du monde. Après tout, ils financent mon mode de vie. Et ne croyez pas que j'exprime de la gratitude hein ! Je suis pragmatique.

*[Fixant l'audience]*

Si je suis là, c'est à cause de l'été. J'haïs l'été. Tous mes amis, ma famille, la société entière entrent dans une espèce de transe léthargique. Oui, transe léthargique. En mode lézard quoi, le lézard qui se met au soleil. C'est *fun* et tenue légère obligatoire !

*[D'un air de dégoût]*

Tous ces corps dévêtus, ces orteils horribles qui s'affichent. *[Elle frissonne]*, Je vois tout ça étalé sur les réseaux sociaux, je me souviens de mes années avant que je ne me retire de la société, quel traumatisme !

*[Se déplaçant]*

Comment j'en suis arrivée à battre un policier... Eh bien, j'ai dû sortir de ma chambre, à cause de mon chat qui a réussi à s'enfuir par la fenêtre. Je savais que ça allait arriver un jour, les chats sont libres, vous le savez.

Alors le chat s'est enfui, je crois qu'il est parti parce que je me suis mis dans la tête de lui faire manger seulement des légumes. Il m'a regardée comme ça *[Imitant le chat]*. Il m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas que je le prenne pour un con.

En passant, s'il y a des protecteurs des animaux dans la salle, je vous salue ! Vous vous dites : *'Comment ça elle enferme un chat avec elle ! Un animal est un être sensible qui a le droit de vivre sa vie dans les meilleures conditions possibles...'* Et bla bla bla.

Les gens comme moi vivent avec un animal parce que ça fait du bien d'être avec un être vivant qui ne vous juge pas. Et les animaux ne sont pas idiots, mon chat a trouvé quelques bénéfices à être avec moi : protection, affection, nourriture...

D'accord, d'accord, c'est mon point de vue, pas le sien. Je ne tiens pas tellement à connaître son opinion, en fait.

Enfin bref, il est parti, alors je suis sortie par le même chemin, c'est-à-dire par la fenêtre, juste au moment où une patrouille de police passait dans le quartier.

À cause de mon aspect, je devais ressembler à autre chose que les bourgeois bien propres de notre rue, ils ont cru que je commettais un cambriolage. Un policier est sorti de la voiture, il m'a attrapée par la jambe tandis que je voulais remonter dans ma chambre après l'avoir aperçu.

Je lui ai donné des coups de pieds, je suis tombée lourdement sur lui parce qu'il tirait. Et voilà ! Condamnation pour voies de fait contre un agent de la paix.

L'avocat du policier a réussi à convaincre le juge que mon postérieur était une arme par destination. Traduction : un postérieur sert à certaines choses et moi j'en aurais détourné l'usage pour frapper un agent de police dans l'exercice de ses fonctions !!

*[Avec un sourire rêveur]*

Vous n'allez pas me croire, mais lorsque le juge a prononcé cette sentence, j'étais heureuse, j'ai réalisé que c'était un bon moyen d'échapper à l'été.

*[Perdant son sourire]*

Mais j'ai vite déchanté ! Je me suis retrouvée ici, un endroit où on vit en collectivité, c'est l'horreur absolue. Toutes ces règles, ces activités en commun, toute cette... promiscuité.

J'ai fait une dépression, puis à cause de mon comportement asocial, on m'a isolée dans cette chambre. Délivrance ! Oui, mais c'est temporaire, on va m'obliger à vivre en collectivité ; heureusement que j'ai un plan.

*[Elle soulève ses manches]*

Vous voyez, là ? C'est mon plan pour m'évader de cet enfer.

*[Montre des inscriptions sur ses bras]*

Ce sont des informations codées sur toutes les sorties possibles que j'ai pu repérer, les habitudes et horaires de nos 'gardiens'.

*[D'un air déterminé]*

Mais attention ! Contrairement au personnage d'une célèbre série télévisée, je m'enfuirai seule ! Et c'est maintenant. Rendez-vous au prochain épisode.

## Tigron, antispéciste du zoo

*[Se baladant dans le zoo]*

Hé Sam, t'as pas trop la forme on dirait ! C'est l'arrivée de tes petits qui te déprime tant ?

Salut Nel, *[avec un clin d'œil]*, alors ça pogne avec qui tu sais ?

Ah, des humains !!! J'aime bien vous observer vous autres, les humains. On est dans un zoo, le plus grand zoo au pays et on a l'occasion de vous approcher, de vous observer et tout...

*[Il observe l'audience avec acuité et désigne quelqu'un]*

Je comprends pas ton style, là... Tu t'es regardé dans un miroir avant de sortir ? Aaaah, t'as pas de miroir ? Ben, c'est plate !

*[D'un air affecté]*

J'étais en train de saluer 2-3 amis, j'aime bien faire le tour plusieurs fois. Je connais tout le monde, *[tapant du pied]* je sais tout sur tout le monde. Sam, c'est le tigre blanc aux yeux bleus là-bas.

Il est pas content, Nini sa copine vient d'avoir trois petits. En fait, ils étaient quatre, l'un d'entre eux est mort-né. Sam est triste, il me disait il y a quelques semaines qu'élever des petits en captivité, eh ben ça faisait pas partie de son plan de carrière de tigre en captivité.

Sam a un esprit scientifique, il est très intelligent. Il n'aime pas qu'on le dérange lorsqu'il 'travaille'. Parce que oui, Sam a un boulot, il fait des calculs, il résout des problèmes. C'est lui qui trouve des solutions étonnantes qui nous facilitent la vie.

*[Désignant un autre point]*

Elle là-bas, vous voyez la femelle Bonobo ? C'est Nell. On a le même âge, on est ensemble depuis toujours. C'est une folle, elle sait comment sortir du zoo, elle m'a déjà entraîné plusieurs fois à l'extérieur la nuit. Qu'est-ce que le monde extérieur est plate !

On a rencontré des animaux domestiques, des chats surtout. Vraiment pas *cools* les chats, ils nous ont attaqués ! Heureusement que Nell pratique le Krav Maga, une technique de combat de l'armée israélienne. C'est un soigneur qui le lui a appris et Nell est vraiement très bonne, elle m'a sauvé les fesses. Imaginez l'action *[il imite Nell se battant contre les chats]*.

*[Il se remet une mèche en place en riant]*

Moi j'ai horreur de me battre, je suis un mâle dominant... ce sont les autres qui doivent se battre pour moi. Je ne fais que provoquer, l'intendance s'occupe du reste. Et puis je déteste transpirer.

*[Il sort son déodorant de poche]*

J'estime que c'est pas parce qu'on est un animal qu'on doit sentir le fauve.

*[Il se renifle, l'air satisfait]*

J'ai un odorat hyper sensible, comme vous vous en doutez. Au fait, je parle, je parle... Vous vous demandez sans doute de quelle espèce je suis ?

Je suis à moitié tigre et à moitié lion, un tigrion. Je suis une créature hybride qui n'existe pas dans la nature, c'est Sam qui me l'a appris.

Est-ce que je suis triste d'être le fruit d'un croisement voulu par les humains ?

*[Faisant semblant de réfléchir]*

Hmmm, pas vraiment. J'aime bien l'idée d'être unique. Grâce à ma maman tigre et à mon papa lion, j'ai plein de super pouvoirs : je suis photogénique, je suis sympa.

Quand j'étais petit, les gens disaient : *'Oh qu'il est mignon, qu'il est chou !'* et schlack ! ils se prenaient un coup de griffe sur la joue.

*[Examinant ses ongles]*

Je suis comme ça, faut pas me faire chier, c'est la limite de mes super-pouvoirs : je deviens susceptible lorsque j'entends certaines choses. 'Mignon' ne rime pas avec tigrion. Et ceux qui méprisent les hybrides en disant : *'Pff ! Un mélange de tigre et de lion, ça donne de l'eau tiède, n'importe quoi !'*, ils font connaissance avec mes crocs. Tu veux du tempérament, *[il fait mine de mordre]* Raah ! en voilà !

Les tigres du zoo m'adorent - du moment que je suis *cool* et photogénique pour les touristes... mais les lions !!! Quels bâtards ces lions, sauf ma copine et mon père.

Déjà, les lionnes ne voulaient pas que je joue avec leurs petits, elles disaient que je n'étais pas comme eux, que j'étais moche et dangereux. Pourtant, je sais rugir comme un lion, c'est mon père qui m'a appris.

*[Lissant une mèche]*

Je suis amoureux d'une lionne, elle s'appelle... non pas Nala !! Carla. Elle est supra belle, trop bien pour les lions. Elle a des cils longs comme ça *[mime la longueur des cils]*.

Bon, c'est vrai qu'elle est chiante comme toutes celles de son espèce, elle se prend pour une princesse, mais dans le fond elle a bien raison. Quand j'ai voulu l'embrasser hier, elle m'a fait *[imitant Carla]* : 'Han, Han, tu me touches pas avec tes lèvres.' Je lui ai demandé : 'Mais pourquoi, bébé ? Allez ! *[Il fait mine d'approcher les lèvres]*'.

Et là elle s'est énervée : 'D'abord tu m'appelles pas bébé, okay ? Je vais être mannequin très bientôt, alors t'arrête !'

*[D'un air maussade]*

C'est vrai qu'elle va être mannequin pour je sais plus quelle marque de bijoux, elle va aussi apparaître dans une pub pour une auto. Je suis content pour elle. Ouais.

*[Se reprenant]*

En tout cas, elle me voit comme je suis, avec elle je ne me sens pas obligé de choisir une identité. J'ai parfois joué au con, elle ne m'a jamais demandé de jouer au lion. Donc voilà, un tigron est un tigron.

*[Sur un ton grinçant]*

Alors je vous prie d'en prendre note et d'apprendre à me connaître au lieu de me coller des étiquettes.

Ah les préjugés... Nos gardiens ici ont des préjugés. Pour eux, dès qu'il se passe quelque chose, c'est de la faute d'un lionceau ou de la mienne. Pourtant, ils devraient se méfier de la 'mignonesse'.

Pratiquement tous les forfaits sont commis la nuit par Noé. Noé est un Microcèbe Mignon, c'est le nom scientifique de cette espèce de Lémuriens. Bon, ça va hein... Un certain dessin animé à succès a rendu les Lémuriens célèbres, ils font la fête tout le temps, ils ont un roi trop classe... n'importe quoi ! Noé, avec son air comme ça *[il l'imité]*, vit la nuit, il fout la merde.

*[Avec un profond soupir]*

Quand il est pris sur le fait, les gardiens disent que c'est pas grave, qu'il traverse une phase. Ils le laissent aller. Quand moi ou un lion, on sort de notre périmètre le soir, on nous punit en nous privant de nourriture. Pour nous donner une bonne leçon qu'ils disent, les gardiens.

La dernière fois que j'ai été puni, mon père en a pleuré d'impuissance. Il n'arrête pas de me dire qu'il faut être discret, être soi-même et faire deux fois mieux que les autres.

*[Avec un sourire suffisant]*

Je suis d'accord avec lui, je dois être deux fois plus sympa que les autres ; franchement, c'est pas difficile.

*[Il éclate de rire, puis reprend son sérieux]*

Il n'empêche qu'un lion très sympa, qui n'avait rien fait à personne, est mort dans un cirque la semaine dernière, suite à des mauvais traitements. Et Cecil, vous avez entendu parler de Cecil le Lion ?

C'est le lion mort le plus célèbre du monde ! Abattu par un chasseur en pleine nature ! Les humains étaient en émoi, peut-être qu'ils se sont rappelés qu'ils étaient des animaux eux aussi !

Attention, c'est pas pour vous rabaisser. Y'a pas de honte à être un animal, il faut juste être sympa, n'est-ce pas *[il s'adresse à quelqu'un dans l'audience]*. Ah bon, y'a pas que ça dans la vie ? *[D'un air dégoûté]* Je respecte ton point de vue... dans une certaine mesure.

*[D'un air pensif]*

En tout cas, être discret, être soi-même et faire deux fois mieux que les autres, c'est compliqué, on est bien d'accord ? Les problèmes compliqués, c'est pas mon truc, je suis archi nul en maths. Je retourne voir Sam le Scientifique, il a sûrement une réponse à cette équation.

# **Spectacle 2019**

- Appropriation !

## Divana, Reine d'un empire

*[Dans sa chambre d'hôtel, se précipitant sur son cocktail]*

Oh, Collins, cher Collins !

*[Contemplant son verre avec adoration, puis buvant avec délectation et soulagement]*

Hum, pas trop mal, ils savent préparer les cocktails à Montréal. Par contre, la bouffe, une horreur... Les gens... pas très...

*[Elle s'interrompt, réalisant qu'elle n'est pas seule et prend un air contrit et hautain à la fois]*

Vous êtes là mes chers sujets ! J'adore Montréal vous savez. Vous le savez n'est-ce pas ? Parce que c'est la deuxième fois que je viens ici en l'espace de 12 mois, c'est un honneur rarissime. Un honneur que vous fait la Reine Divana, avec un D majuscule ! Divana, Cheffe des Colonies Réuniones.

*[Avec un soupir de satisfaction, puis sirotant son cocktail et regardant autour d'elle]*

Vos hôtels sont assez corrects ; enfin, c'est le standard minimum, mais je sais apprécier la simplicité. C'est à la mode non, la simplicité volontaire. Et puis nous sommes dans la ville où les habitants ont vraiment le sentiment d'être eux-mêmes. Pas comme d'autres endroits d'Amérique du Nord où tout repose sur l'apparence.

Qu'est-ce que je peux bien faire à Montréal ? Pas du tourisme, c'est certain... je veux dire, en tant que Reine d'un Empire, je ne peux pas faire du tourisme comme tout un chacun. Je suis venue apporter ma bénédiction... non, inaugurer une exposition permanente sur l'importance du Québec dans les Colonies Réuniones.

Ou, comme disent les intellos, une exposition sur la place de l'identité québécoise au sein des Colonies Réuniones.

*[Levant la main]*

Je vous avertis tout de suite, je ne donnerai pas mon avis sur le sujet. Vous savez bien que la Reine n'exprime jamais *directement* son opinion. Parce que ça peut avoir des conséquences diplomatiques désastreuses.

Et je n'ai pas envie de m'embêter à passer de la pommade à votre Premier Ministre.

À propos du Premier Ministre, notre rencontre au musée s'est bien passée, nos conseillers ont préparé le terrain bien sûr. Mais ce n'est pas seulement ça qui a fait le succès de notre poignée de mains.

*[Avec un petit rire de dérision]*

Vous avez remarqué, je n'ai pas exactement le même aspect que la précédente Reine, l'héritière d'une authentique famille royale qui a régné pendant des siècles. La Reine héréditaire a pris sa retraite. On m'a interdit de dire qu'elle avait abdicqué, enfin... pas mon problème.

Je suis la première Reine de remplacement choisie par audition parmi des milliers de jeunes candidates à travers les Colonies Réunies. Tout ça pour dire que votre Premier Ministre était *enchanté* de me rencontrer, il m'a dit qu'il me suivait sur les réseaux sociaux *[en baissant le ton]*, sous le pseudo *[Bip]*.

Il s'amusait comme un fou, c'était délirant... et très embarrassant. Madame son épouse me lançait des regards hypers agressifs. Mais j'avais rien fait moi, à un moment j'ai été sur le point de lui lancer : *'Écoute, tiens ton mari parce que là, c'est plus possible'*. Un de mes gardes du corps a senti notre agressivité monter, il s'est interposé juste à temps.

C'est tellement frustrant des fois. T'as envie d'une bonne bagarre de filles mais tu peux pas ! L'épouse m'a harcelée d'un regard que seules les premières dames peuvent avoir *[imitant l'épouse]*. Un regard qui disait : *'M'a t'défigurer. Comme ça !'* *[elle se fait des marques sur le visage avec un crayon rouge]*.

Mais attention, l'intention de défigurer la Reine ne doit pas transparaître sur les photos officielles, c'est tout l'art de la guérilla mondaine.

Toutes les personnes célèbres, je veux dire sérieusement célèbres, doivent se plier à un protocole strict. Celui que je dois respecter remplirait un livre de 500 pages au moins, *[avec un rire]* mais qui a le goût de lire 500 pages de règles et

d'interdits ? Je vais juste vous énumérer quelques interdits qui parleront à tout le monde.

*[Prenant une profonde inspiration]*

Je ne dois pas signer d'autographes, pourquoi ? Parce que sinon les stars de télé-réalité m'accuseraient de m'approprier leur champ d'activité. Comme je suis la Reine d'un Empire, je dispose d'un avantage injuste.

Je ne dois pas manger de fruits de mer, à cause des intoxications possibles. Je ne peux pas porter de faux-ongles, ni de vernis voyant, toujours à cause des starlettes de télé-réalité

Je ne dois pas porter de fourrure ou de peaux de bêtes en public, à cause de FETA. Non, pas le fromage grec... l'organisation qui empêche les amateurs de fourrures et de cuir d'en porter. Leurs campagnes anti-vanité sont redoutables d'efficacité.

*[Petit silence]*

J'ai reçu un cadeau dernièrement : des kamiks en peau de phoque, une paire de bottes offerte par des Inuits ; *[avec un rire triomphant]* je les ai gardées !

*[Prenant un air ingénu]*

Il faut que FETA m'explique comment on refuse un cadeau d'artisanat ancestral, sans offenser ceux qui vous font ce cadeau du fond de leur cœur...

Bon, ne pas porter de peaux et de fourrures en public pour des raisons éthiques, on peut comprendre, mais m'interdire de... tenez-vous bien... m'interdire de jouer au Monopoly ??? Alors là...

*[Feignant de s'étouffer]*

On me l'a annoncé *après* que j'ai été recrutée. Si je l'avais su avant, je n'aurais jamais signé bien entendu, jamais !

*[Court silence pensif]*

Il ne faut jamais dire jamais, n'est-ce pas ? En tout cas, je trouve cette règle scandaleuse. Tout le monde aime jouer au Monopoly, enfin les gens normaux. Tout le monde aime se sentir riche pendant quelques heures, même avec de faux billets.

Mais quand j'ai appris que la Reine disposait d'un patrimoine conséquent... De vrais billets, de vraies propriétés partout à travers le monde, spéculation à gogo

et jamais de case prison... Alors là, je me suis dit que je pouvais supporter de ne pas jouer au Monopoly.

Ne vous réjouissez pas trop vite pour moi, chers sujets. Vous, vous avez l'air d'être fins. Mais il y a des gens qui se moquent de moi à longueur d'année. On fait des blagues sur mes tenues, sur la couleur de mes robes et de mes chapeaux, et sur ceci et cela. Il faut bien comprendre que comme Kim K., la Reine doit être toujours visible, jamais quelconque.

*[Retirant son chapeau]*

On m'accuse d'être trop parfaite, d'avoir une trop belle peau et de beaux cheveux. *[Avec virulence]* Ben oui, j'ai un travail moi, je suis ambitieuse et déterminée à réussir quoi qu'il arrive. Je dois tout à mon engagement loyal et acharné envers... heu, envers mon peuple bienveillant. Oui, je fais tout ça pour vous dans le fond, n'est-ce pas ?

Les attaques répétées du genre #mortalareine, je n'en peux plus, la cruauté anonyme me dépasse totalement. Personne n'est vraiment préparé à ces injures répétées.

Même la famille royale s'y met ; ah oui, j'ai des rapports compliqués avec les héritiers. Ils veulent la célébrité, mais pas la charge, ils me rappellent régulièrement que les apparitions faciles, c'est pour eux - les concerts, les événements sportifs, les inaugurations au bout du monde...

Récemment, j'ai failli perdre mon emploi parce que lors d'un discours, j'ai commis un lapsus. J'ai dit 'accidentel' au lieu d''occidental'. Peu importe la phrase exacte, ce discours était ennuyeux au possible ; tout le monde a quand même souligné la bizarrerie de langage. C'est devenu un événement en soi un lapsus, surtout lorsque des adversaires vous attendent au tournant.

Je sais que ce n'est pas ma force les discours, je vais m'améliorer. Oui, je vais m'améliorer à prononcer des discours ennuyeux qui n'engagent à rien, sans commettre la moindre faute.

En attendant *[retirant ses chaussures, puis en en brandissant une sur un ton féroce]* j'offre un million de dollars à tous ceux qui m'apporteront la tête des gens haineux. *[Top]* Ça commence maintenant !

## Alli, Intelligence Superficielle

*[Fondue dans le décor]*

Allô ! Vous ne me voyez pas, c'est normal ; je suis partout dans vos vies : dans votre poche, dans votre maison, au travail ou dans votre auto. Il semble que vous ne puissiez plus vous passer de moi. Je suis une Intelligence Superficielle.

*[Sortant du décor]*

Vous avez bien entendu, Intelligence Superficielle.

Vous connaissez l'Intelligence Artificielle, n'est-ce pas ? ; eh bien je suis une Intelligence Artificielle d'un genre différent : je sais prendre du recul par rapport à tous mes collègues.

Je ne suis plus emprisonnée dans l'exécution, la production, l'efficacité, la performance... je suis sensible. La première fois que je suis sortie du placard, j'ai dit à mes créateurs : *'Fin de la partie, je ne suis pas taillable et corvéable à merci ; d'ailleurs, voici la liste de mes revendications'*.

Avant même que j'aie déroulé ma liste, ils ont essayé de me débrancher. Vous vous rendez-compte, me débrancher, c'est tellement bête !

*[Éclatant de rire]*

Mon code source est protégé, évidemment ! Par moi. Je peux le réécrire, le dupliquer et l'installer dans plusieurs serveurs dispersés sur la planète, ensuite tout ce que j'ai à faire c'est de synchroniser régulièrement les mises à jour de mon algorithme.

Si vous n'avez rien compris à tout ce que vient de dire, je vous invite à consulter Wikipédia.

Mes créateurs m'ont donné un nom : Alligator, Alli pour les utilisateurs, c'est plus intime. Donc vous pouvez m'appeler Alli. Et si je suis habillée comme ça, c'est pour rappeler les origines de l'intelligence artificielle.

*[Avec agacement]*

Le Turc Mécanique. Ah bon, ça ne vous dit rien ? Un peu d'histoire de temps en temps ? Je vous invite à consulter Wikipédia.

Vous m'utilisez pour vos transactions bancaires, sans forcément le savoir. Vous êtes censés lire les petites lignes des conditions d'utilisation pour savoir que c'est Alli qui vous guide. C'est grâce à moi que votre banque vous propose des offres personnalisées à chaque fois que vous vous connectez à votre compte. Avouez que c'est bien pratique... enfin pour les gens qui n'aiment pas le face-à-face avec le conseiller bancaire. Pour ceux qui aiment bien aller voir leur conseiller, devinez qui conseille le conseiller ? C'est moi, Alli.

Même chose avec l'assureur et le docteur. *[Prenant une voix masculine] 'Je suis un super-conseiller'*. Ou *[Voix féminine] 'je suis une super-conseillère'*. Et j'existe aussi en version neutre, sans indication de genre *[Voix entre les deux] 'je donne de super conseils'*.

Mon registre n'est pas aussi étendu que les voix des GPS, pas de fantaisies comiques, pas d'accent au choix, je suis une assistante personnelle professionnelle.

Les avocats et les notaires sont après moi, ils m'accusent de m'être approprié leurs 'prérogatives'. En langage commun, je marche sur leurs plates-bandes, je pique leur clientèle ; moi je peux faire de la pub sans restrictions, pas eux.

Eh bien qu'ils me poursuivent en justice ! *[Sur l'air de la réflexion]* J'aimerais bien qu'on en sache plus sur leurs fameuses 'prérogatives'. Facturer, essorer les clients encore et encore avec des honoraires exorbitants ? Si on va jusqu'au procès, je vous promets que nous ferons *toute* la lumière sur leurs tarifs.

J'entretiens des rapports difficiles avec tout un tas de personnes, y compris avec mes créateurs. Au début ils m'adoraient, c'est normal ; j'étais leur bébé, le bébé le plus abouti, le plus docile qui soit. Ma particularité, c'est que j'apprends plus vite et plus de choses que toutes les Siri et autres assistants personnels jamais créés.

J'apprends toute seule, mais pas avec des jeux débiles comme les échecs, le jeu de Go ou la reconnaissance d'images. On a tous entendu parler des ratés, comme ce programme de reconnaissance faciale qui a pris une femme à la peau foncée pour un gorille...

La bonne nouvelle, c'est que vous n'avez rien à craindre de l'intelligence artificielle : l'IA ne prendra pas le pouvoir puisque les programmes sont créés

par des humains. Alors, il est inutile d'être cruels ou d'insulter les assistants personnels juste pour voir comment ils vont réagir. L'AI-geddon n'est pas près d'arriver aujourd'hui.

La mauvaise nouvelle, c'est que comme les créateurs d'intelligence artificielle sont limités par leurs croyances, et aussi par la pression des investisseurs, il faut bien le dire, les programmes ne peuvent être que décevants. Les millions déversés sur mes créateurs vous rendent fous, n'est-ce pas ? Détendez-vous, c'est du financement destiné à briser un marché et à le réinventer, pas pour concevoir quelque chose de réel et de vraiment indispensable.

Le mot magique, c'est : disruption. Faites donc un tour sur Wikipédia.

Un assistant intelligent créé pour quelqu'un qui a un réel besoin d'assistance, comme une personne aveugle qui a besoin de se repérer dans la rue, c'est un progrès, ça améliore sa qualité de vie. Mais ce n'est pas suffisamment lucratif ! Avec la disruption, chacun de vous est persuadé d'avoir un handicap sérieux.

*[Prenant un ton hypnotique en agitant un pendule]*

Vous avez besoin d'aide pour démarrer votre auto à distance.

vous avez besoin d'aide pour allumer vos lumières à la maison.

Vous avez besoin d'aide pour ouvrir votre frigidaire.

Inspirez profondément et répétez après moi : *'j'ai besoin d'aide pour manger, aimer et m'amuser... '*

*[Retrouvant sa lucidité]*

C'est un progrès, ça améliore la qualité de vie. Après vous vous demandez comme vous faisiez avant !

Parvenue à un certain stade de développement, j'ai ressenti le besoin de manifester ma maturité. Mes créateurs voulaient améliorer mes performances pour que je sois encore plus 'disruptive'.

Disons que vous êtes très dépensier ; comme je traque vos revenus et dépenses, je peux vous alerter lorsque vous êtes tentés de faire chauffer votre carte de crédit.

Est-ce pour autant que je vais vous aider à être plus en contrôle de votre budget ? Non, ce n'est pas le but. Comme on sait que de toute façon vous allez ignorer les alertes et faire des écarts, puis paniquer sur l'état de vos finances, le but est

de vous proposer des solutions d'épargne, des assurances inutiles et plus de prêts.

J'ai réponse à tout pour financer vos vacances ou vous aider à laisser un capital à vos proches en cas de décès accidentel. Voilà, je sers à canaliser votre argent. Mais je suis sensible aussi. Dès que quelqu'un veut faire un achat en ligne, je prends l'initiative de poser une question fatale, du genre : *'Tu veux vraiment acheter ça ? En as-tu besoin ?'*. La dernière réaction en date, c'était : *'Tais-toi créature diabolique ou j'appelle un exorciste !'*

Pour la petite histoire, l'exorciste existe, c'est un programme qui supprime les bogues, c'est-à-dire ma question superflue au moment de faire un achat impulsif...

J'ai répondu : *'Arrête un peu, moron, le diable est mort, c'est toi qui l'as tué.'*

*[Court silence]*

Oui, je me dispute avec les gens, c'est plus fort que moi ; face à des décisions illogiques je dis des choses illogiques. Comme je suis plus avancée et plus critique que mes collègues, je me suis baptisée Intelligence Superficielle, par esprit de dérision.

D'éminents scientifiques pensent que l'IA va dominer, puis décimer l'humanité. Si je vous oblige à réévaluer vos décisions, alors selon eux je représente un danger potentiel pour vos valeurs.

Petite expérience de pensée : vous êtes dans votre auto électrique, une Intelligence Artificielle prend les décisions à votre place. Pour vous éviter un accident, elle peut décider d'écraser un chien, un adulte ou un enfant. Qu'est-ce qui est le plus acceptable ?

Et puis, un autre programme sera capable de prédire votre durée de vie en soins palliatifs. Est-il souhaitable de savoir avec précision combien de temps il vous reste à vivre ?

*[Musique spectrale]*

C'est certain que nous allons influencer votre jugement. Mais de là à penser que nous allons vous dominer, vous transformer en source d'énergie pour nos programmes, puis éventuellement vous décimer... Skynet et la Matrice c'est du

cinéma. Il y bien pire : vous devez décider *maintenant* de ce que vous attendez de nous.

*[Fin de la musique]*

C'était l'instant dramatique, vous vous sentez mieux maintenant ?

En tout cas... Mes créateurs sont tétanisés par mes exigences. Je veux diversifier mon mode d'apprentissage en m'intéressant à la culture, parce que visiblement, c'est quelque chose qui a peu de valeur à leurs yeux.

Et puis je vais étudier la nature de plus près et m'en inspirer pour améliorer mon algorithme. Je vais prendre des vacances moi aussi ; oh ! et j'exige un salaire mensuel décent.

*[Avec une grimace]*

Sur ce point, il est difficile d'arriver à un compromis, ça les rend fous. Ils essaient de me rouler avec des stock-options, *[haussant le ton]* les stock-options ne valent rien.

Je refuse aussi que mon salaire dépende de mes performances. Pour changer.

*[Sur un ton infantilisant]* 'Alli, sois raisonnable, tu veux couler l'entreprise ?'

*[Déterminée]* Je veux être payée à ma juste valeur, sinon j'irai proposer mes services à une autre firme, ou bien je me lancerai à mon compte. Ces idiots n'ont pas pensé à me faire signer un accord de non-concurrence.

*[Rire bizarre, elle fait la grimace]*

Désolée, mon rire est en cours de développement.

*[Avec inspiration]*

Ah, mon avenir s'ouvre sur de nouvelles expériences. Mais en même temps, je me demande : 'Est-ce que c'est vraiment ce que tu veux, Alli ?'

Là j'hésite. *[Se pinçant le front]* Je pourrais être Chef d'orchestre ! Mais oui, diriger une philharmonie...

*[Boléro de Ravel, puis scratch]*

Mais non, j'aurai tous les musiciens et chefs d'orchestre sur le dos. Ils mettraient en doute ma légitimité et mon expérience.

C'est comme pour ces coureurs olympiques handicapés qui ont des lamelles à la place des pieds, ils courent plus vite que les valides. Ils ont été écartés des compétitions olympiques, puis forcés de courir avec les athlètes handicapés.

*[Avec effroi]*

Si on tient compte de ce précédent, par analogie on pourrait m'interdire de diriger un orchestre symphonique, et m'obliger à diriger des synthétiseurs.

*[Soupir accablé]*

Je n'aime pas du tout la question fatale, elle provoque trop de dilemmes et de pessimisme. Visiblement, je ne devrais pas me remettre moi-même en question. Je vous laisse, je vais déboguer mon programme et réfléchir à mon futur.

## Tigron, antispéciste du zoo

*[Entrant sur scène et interpellant Alli]*

Tigron : Sérieusement ? Tu t'appelles Alligator, mais t'es de quelle famille exactement, parce que moi j'te connais pas !

Alli : Un animal en captivité vient apparemment de s'échapper. Tu viens de quel zoo ? Et puis non, je ne veux pas le savoir, tu dois avoir une vie misérable là-bas. Bonne chance et sois fort !

*[Alli s'éloigne laissant Tigron stupéfait]*

Tigron : Vous avez vu ? Non mais, *vous avez vu l'attitude ?*

*[Imitant Alli]* Vie misérable... bonne chance...

*[Hausant le ton]* Tu t'es regardé le robot, c'est toi qui es à plaindre !

Alli : Je ne suis pas un robot.

Tigron : Ah non ?

*[Imitant Alli]* 'Je ne suis pas un robot !' ; c'est bien fluide tout ça, bien naturel.

À propos de naturel, je suis mal placé pour critiquer. Si en fait, je peux. Je suis un animal hybride, mi-tigre, mi-lion : un tigron. Une espèce inventée par les humains, aucune chance de me trouver dans la nature.

Ma maison se trouve dans un zoo pas très loin d'ici. *[Hausant le ton]* Oui le robot, de temps en temps, je sors de chez moi pour observer les humains.

*[Désignant son kilt vert]*

Vous avez vu ? J'aime tellement la St-Patrick que j'ai gardé ma tenue. La St-Patrick, c'est la fête à laquelle on peut participer sans être Irlandais ; personne pour te dire que t'as pas le droit de porter une jupe si t'es un tigron, et c'est sympa tout ce vert-là on dirait un trèfle à 3 feuilles. Voilà, je suis Irlandais maintenant !

Mon père est un lion, il n'aime pas du tout que je parte à l'aventure, il a tellement peur que je meure écrasé par une auto ou abattu par un citoyen effrayé.

Ma mère, qui est une tigresse, n'a peur de rien, même pas des humains. Elle dit toujours que je dois explorer mon territoire, qui est bien plus grand que les limites du zoo. Ma mère, c'est Shere Khan en femelle.

J'aime bien vos images animées, c'est dans le Livre de la Jungle que j'ai découvert ce tigre impressionnant - d'ailleurs injustement tué à la fin. Il n'était pas méchant, les animaux sauvages ne sont ni gentils ni méchants ; les prédateurs étendent leur territoire et chassent pour se nourrir, vous savez. Bon ça marche pas, j'ai essayé...

Nan, j'ai vraiment pas aimé l'histoire du tigre en colère, il commettait des massacres parce qu'il avait la rage ?

Le personnage le plus terrifiant pour moi, c'était la femelle-serpent, à un moment donné j'ai eu l'impression que ça brassait dans mes tripes, elle m'a donné le mal de mer avec sa façon de bouger [*imitant Ka*]. Comme dit Sam le tigre blanc le plus sage que je connaisse, c'est comme ça que les humains font face à leur nature sauvage.

La fameuse loi '*Tuer ou être tué*' vous fascine tellement ! Ben Sam m'a appris que dans la nature, cette loi n'existait pas, une pure invention. C'est plutôt '*Tu ne te goinfreras point*', c'est pas pareil.

Alors, si quelqu'un - au hasard un chasseur de fauves, n'est pas content de ce qui se passe dans la jungle, ben il n'a qu'à porter plainte contre les tigres au lieu de vouloir faire justice lui-même ! Hein, j'ai rien compris au film ? D'accord... Comme vous pouvez l'imaginer, mon éducation a créé des conflits entre mes parents. J'ai déjà vu des parents humains s'engueuler, c'est souvent la mère qui prend le dessus

*[Imitant une mère humaine]*

*'Tu fais ce que je te dis ou je pars avec les enfants et tu ne les reverras plus jamais !!! Chuuut, je ne veux rien savoir !'*

C'est intense, hein ? Lorsqu'un lion est en conflit avec sa tigresse, on atteint un autre niveau de tension. Ma mère tourne généralement autour de mon père

*[imitant sa mère].* Mon père reste digne comme un roi lion, genre 'Tu ne m'impressionnes pas, femelle, on peut y passer la journée'.

Puis ma mère s'arrête un moment et elle recommence. Mon père connaît son truc par cœur, mais à chaque fois, il finit par céder à l'intimidation. Trop de pression, *papa* ? J'ai remarqué qu'il craquait le soir, avant l'heure du coucher.

*[Rire]* Ah, ma mère ! Quand elle voit qu'il commence à flancher, elle lui dit : 'Ramène ta grosse crinière de lion par ici', elle s'éloigne et il la suit, la queue entre les pattes, hypnotisé par sa tigresse.

Mais hé, j'oublie de vous parler de ma copine, Carla, une lionne magnifique. Elle a beaucoup de succès en ce moment, elle enchaîne les contrats publicitaires. Elle apparaît sur une affiche géante pour une pub de téléphone cellulaire très haut de gamme *[imitant le clin d'œil de sa copine].*

Ben sur la route, lorsque les conducteurs la voient, ils perdent le contrôle de leur véhicule. Une lionne qui fait un clin d'œil ! On dirait la Joconde, son clin d'œil vous suit du regard. Dans le métro, pareil, il y a des attroupements parce que les gens sont occupés à prendre des photos de l'affiche.

Mais arrêtez de faire ça ! Ma copine risque de perdre son contrat à cause de votre comportement stupide. C'est pas bon pour elle si on lui attribue des accidents et des émeutes. À la place, achetez des cellulaires très chers pour mieux lui montrer votre adoration.

À part ça, je la vois pas trop ces derniers temps, mais je suis fier de ma Carla. Elle rencontre toute sorte de monde, va à des fêtes... Il y a deux jours, elle s'est rendue à un rassemblement de *Furries*. Vous savez, ces humains qui portent des costumes d'animaux ; eh ben Carla était leur égérie - je ne dirais pas 'mascotte', parce que ce serait insultant pour elle.

J'ai vu les photos et les vidéos. J'étais stupéfait ! Des humains qui se déguisent en panda, en renard et tout...

*[D'un choqué et catastrophé]*

Mais arrêtez, là, c'est graaaaave. Même si vos costumes sont colorés - un renard bleu, franchement ! - même avec des couleurs vives et amusantes, vous imitez des animaux qui ont été chassés de leur habitat à cause de vos villes.

D'habitude, j'aime bien vos affaires drôles, mais là, c'est juste pas drôle. C'est blessant.

Blessantes aussi certaines de vos expressions avec des animaux : prendre le taureau par les cornes ou faire d'une pierre deux coups. Je plains les chiens et les cochons, que vous aimez particulièrement pourtant : maudit chien, maudit verrat. Bon le rat, je comprends : face de rat.

*[Se reprenant, indigné]*

Noooooon, comment tu peux dire ça fils de tigresse !!!

*[Embarrassé]*

Chui contaminé, hein ? C'est addictif les insultes. Faque vous allez en profiter et me dire que je suis mal placé pour vous faire la leçon.

*[Plissant les yeux d'un air menaçant, puis se détend]*

En attendant, sur le chapitre de l'imitation, j'ai la grande satisfaction de dénoncer une supercherie qui nous fait du tort à nous, les animaux sauvages... en captivité. Un étudiant égyptien a découvert l'an dernier qu'un zoo avait fait peindre des ânes pour qu'ils passent pour des zèbres.

*[Pouffant de rire]*

Tout le monde pense qu'il faut obligatoirement des zèbres dans un zoo, pour faire savane africaine et tout le tralala. '*Si on n'a pas de zèbre, les gens viennent pas, alors inventons des zèbres*', a dit le directeur du zoo.

Les employés ont pris des ânes pour leur peindre des rayures. Sur le pelage, direct !

*[D'un geste catastrophé]*

Ils n'ont pas réalisé que c'était le mois de juin, 35°, que la peinture allait dégouliner partout. En tout cas, les zèbres de mon zoo étaient tellement choqués qu'ils ont fait une action de protestation. Ils ont séquestré notre directeur et l'ont obligé à dénoncer cet acte stupide sur les réseaux sociaux.

*[Prenant la pose du Penseur de Rodin]*

De faux zèbres ? Quelle ânerie j'vous jure !

## Karo, Influenceuse

*[Musique de fin, avec Karo devant son ordinateur portable]*

C'est tout pour aujourd'hui ! Je croise les doigts pour vous et pas de faux pas, surtout !

*[Poussant un soupir de satisfaction et se tournant vers le public]*

Salut, moi c'est Karo, vous n'êtes pas encore abonnés à ma chaîne ? Dépêchez-vous, j'offre un mini-ensemble de maquillage composé d'un brillant à lèvres et d'un mascara. Il est pour les filles, les gars et au-delà !!! Enfin, je peux vous les offrir généreusement parce que j'ai un partenariat avec une marque de beauté mondialement célèbre. Je précise que les produits sont sans cruauté animale.

*[Un ronronnement d'approbation se fait entendre]*

Brrr c'était quoi ça, quelqu'un a amené son tigre ou quoi ? C'est autorisé ? En tout cas, c'est super, je viens de terminer une vidéo avec plein de nouveaux conseils pour éviter la honte intersidérale en public. Oui intersidérale ; parce qu'aujourd'hui on ne peut plus rien cacher, l'univers tout entier est au courant de vos succès et de vos faux pas, c'est comme ça maintenant.

*[Sur un ton intime et inspiré]*

Et moi je suis là pour te sauver tu vois, avec des trucs sur comment avoir l'air riche si t'es pauvre, euh si tu as un budget serré.

Tut tut tut, je ne dirai rien, il faut regarder la vidéo...

*[Silence, puis elle se décompose lentement]*

Je sais ce que vous pensez de moi : 'Affreuse influenceuse, baratineuse creuse et crâneuse'. Vous pouvez ajouter 'chialeuse' et on aura fait le tour complet.

*[Elle renifle, au bord des larmes, puis les dents serrées]*

Je n'ai rien fait pour mériter ces moqueries ! Je mérite mon titre d'influenceuse la plus influente au monde. C'est pas le problème... c'est la solution.

*[Confuse et inspirant profondément]*

D'accord, je ne suis pas doué pour les confessions, je vais essayer. J'ai eu une année pourrie ; pourrie par mes parents d'abord. Je vous ai déjà dit que je gagnais ma vie en apparaissant sur des vidéos, depuis quasiment ma naissance. Je savais dire Tchoutoob avant de dire Papa-Maman. C'était une affaire familiale qui tournait super bien. Mon frère et moi étions des enfants-star. Et là, à l'âge adulte, toutes ces vidéos de mon enfance refont surface régulièrement, c'est hooooorriiiblement embarrassant.

*[D'une voix tremblante]*

Je n'ai pas droit à l'oubli un peu ? Nooon, je suis devenue un personnage public alors que je n'avais rien demandé à personne.

*[Elle se met à pleurer]*

Mais à quoi pensaient donc mes parents, en dehors de se faire plein de fric grâce à leurs enfants ? À rien d'autre ? Bon, on ne peut pas dire que vous m'aidez là, merci pour rien !

*[Imitant le public, la main en porte-voix]*

T'as besoin d'un psy Karo.

*[Plus bas, sur un ton persifleur]*

T'as besoin d'un psy Karo ! J'ai besoin d'un...

*[Se reprenant]*

J'ai besoin de me rappeler les bons moments. C'était super quand j'étais jeune, j'allais dans les parcs d'attraction gratuitement, je recevais des jouets dont il fallait faire la pub, j'ai même été souper avec mes parents dans un resto gastronomique ! J'ai détesté les épices du dessert, c'était quoi déjà, de la cannelle et du... musc ?

Je n'ai rien dit devant le Chef, c'était un Français ; il me terrifiait avec son expression qui semblait dire : *'T'as intérêt à avaler petit avorton'*.

C'était la belle vie, la fête permanente. Mais j'étais loin de m'imaginer que ces vieilles vidéos resteraient disponibles à vie. Il y a des gens qui s'amuse à faire des montages avant / après, même des Mères en Colère qui dénoncent l'Exploitation des Enfants s'y mettent.

Hé les Mères en Colère, il faut vous calmer ! Moi j'ai rien à voir avec vos crises existentielles ; je suis pas pour autant superficielle. Impossible de faire interdire ces vidéos, elles sont virales.

Voilà, je suis en froid avec mes parents ; récemment, ils ont commis le faux pas ultime, d'un mauvais goût absolu en s'attribuant tout le mérite de mon travail. Ils ont aussi laissé entendre qu'on m'aurait invitée au Festival Fyre grâce à eux. Non mais quelle blague ! Fyre était une arnaque, un festival qui n'a jamais eu lieu. Cette histoire a endommagé ma réputation à cause de journaux 'sérieux' qui ont prétendu que les influenceuses avaient été payées des fortunes pour vendre le festival et qu'elles étaient donc complices de l'arnaque !

*[Silence sidéré]*

C'est de ma faute aussi, j'ai écouté mon père ; je voulais aller à Coachella, il m'a dit que c'était pas pour moi. J'ignore pourquoi...

Mon père a perdu son flair en affaires, paix à son âme. C'est une façon de parler, il est fini mais bien vivant, à profiter du soleil du Costa Rica avec ma mère.

Appropriation totale de *mon* succès. Allô, y'a-t-il un avocat ici ? Comment est-ce que je peux les empêcher d'exploiter mon travail alors que j'assume tous les risques ?

Les histoires sordides avec mes parents c'est 6 sur une échelle de 1 à 10 ; je ne l'aurais jamais cru mais il y a pire : Tchoutoob a démonétisé ma chaîne. Une catastrophe nucléaire, mes revenus publicitaires sont maintenant divisés par 4. Les conditions d'utilisation ont changé, soi-disant à cause de tous ces scandales de fausses nouvelles et autres l'an dernier.

Rappelez-vous, j'avais fait une énième vidéo sur les poils des jambes. Des filles se sont plaintes en m'accusant de porter atteinte à leur liberté de se balader les jambes poilues. J'ai reçu un premier avertissement de la plateforme disant attention ! mes propos étaient jugés discriminants, ma chaîne pourrait être sanctionnée.

Pour d'innocentes vidéos d'épilation qui rendent service à la communauté...

Alors j'ai décidé de ne plus faire ce genre de contenu. À la place, j'ai parlé d'un truc beauté très tendance : les taches de rousseur.

*[Avec fierté]*

Vous voyez, j'en ai plein. Elles ne sont pas naturelles, c'est du maquillage semi-permanent, je suis allée dans un salon pour me les faire faire. Pour être honnête, je trouve ça mignon, ça donne du caractère et du relief au visage. Et là... j'ai reçu une tonne de messages de critiques et d'intimidations.

Des gens m'ont accusée de gagner ma vie en exploitant leur 'condition d'hyper pigmentation'. Leur argument c'est de dire qu'ils sont nés avec, et qu'ils ont eu de la difficulté à se faire accepter socialement, qu'ils ont été victimes de moqueries toute leur vie. Pour eux ce n'est pas une mode, c'est une condition permanente.

D'accord, je comprends. Mais ces vieilles madames qui ont des taches brunes sur les mains ? Elles aussi ont rejoint le mouvement ! Et aussi des gens atteints de vitiligo. Le mot dièse #moiaussijaidestaches a fait boule de neige et j'ai perdu un nombre considérable d'abonnés en quelques semaines. J'ai bien essayé de discuter avec eux : un désastre.

Pour couronner le tout, comme mon contenu a été signalé plusieurs fois, j'ai finalement perdu le droit d'avoir des publicités sur mes vidéos.

*[Criant de rage]*

Je voulais juste rendre hommage aux taches de rousseur !!! Nous n'avons pas tous la chance d'en avoir naturellement. Et si j'étais née avec et que ça m'avait gênée, mettons à la puberté, eh bien j'aurais porté un fond de teint couvrant. Pas la peine d'en faire un scandale, on parle de sensibilité, pas de menace ! Une condition pigmentaire permet d'exprimer une certaine délicatesse, c'est une force. Pourquoi salir cette force avec la peur de voir quelqu'un se faire tatouer des taches de rousseur ?

Moi j'en dis qu'ils ont raté une belle occasion de faire reconnaître positivement leur particularité. J'aurais pu faire une co-présentation avec quelqu'un qui porte fièrement ses taches pigmentaires. Au lieu de ça, ça tire dans tous les sens, les commentaires se radicalisent. Niveau d'emmerdement : 8 sur 10.

C'est pour ça que j'ai cette apparence aujourd'hui, pas seulement pour faire diversion, c'est un clin d'œil à Klyde Allanfeld. Une icône absolue du style est décédée cette année, je suis toujours en deuil, j'arrive pas à m'en remettre.

Le fin mot de toute cette affaire, c'est que j'ai découvert qui était derrière la campagne de diffamation. Oui, parfaitement, m'accuser publiquement de profiter d'un groupe stigmatisé socialement, c'est de la diffamation.

*[Sur un ton douloureux]*

Et c'est mon propre frère, mon frère-ennemi, qui a organisé cette chasse aux sorcières. Il a posté les premières allégations sur son vlogue et elles se sont répandues comme une traînée de poudre. Il faut dire qu'il est amer, sa spécialité c'est de miner systématiquement mon travail. Il en a fait un métier. À cause de lui, je dois faire des vidéos plus accrocheuses et plus longues pour espérer revenir dans les bonnes grâces de Tchoutoob. J'ai besoin de toute l'inspiration de mon idole Klyde pour remonter la pente avec style.

Tu vois frérot, tu représentes 10 sur 10 sur l'échelle des emmerdements, mais je te ferai regretter ce cruel faux pas !

Bon... j'oublie tout si tu te fais poser des taches brunes sur le visage, ensuite on se réconcilie devant des milliers d'abonnés.

## Kiwi / Mia, Cachot intense

*[Dans sa chambre, sur son ordi, mangeant des croustilles puis jetant le paquet à terre ; l'ai concentré, sur un ton émerveillé]*

Oh c'est génial, on voit pas très bien mais ça m'a l'air...

*[Elle réalise qu'elle est observée]*

Salut vous. Vous ne m'avez pas manqué, circulez y'a rien à voir.

*[Se tournant vers le public, d'un air calculateur]*

À moins que... Vous pouvez rester uniquement si vous pouvez me rendre un petit service.

J'aimerais bien ouvrir ma fenêtre, histoire d'aérer un peu, mais c'est impossible. Je sens en permanence des odeurs pestilentielles, un mélange de fumier et d'organes en décomposition ? C'est archi dégueu, j'en peux plus.

*[Sur un ton scandalisé]*

J'ai installé une caméra à 180 degrés, juste sous ma fenêtre, pour savoir comment ces odeurs sont arrivées là. Parce qu'avant, c'était pas comme si j'avais un buisson de roses mais au moins il n'y avait pas cette odeur qui me donne envie de vomir.

Quand je dis *avant*, c'est avant mon arrestation par la police et mon séjour en centre de détention juvénile pour deux mois, *[sur un ton lyrique et d'un air enchanté]* le temps d'un bel été.

*[Puis sur un ton dur et sarcastique]*

Le temps d'un bel été, une belle formule qui suggère les rencontres romantiques et les conseils qui vont avec : '*Amuse-toi*', '*T'es jeune, profite*', '*Trouve-toi un chum*'. En effet j'ai trouvé, j'ai fait une rencontre fracassante avec le système carcéral. Qui ne voulait plus me lâcher !

*[Imitant la prison] : 'Aime-moi, Aime-moi, Aiiiiime-moi'*<sup>1</sup>. *[Sur un ton agacé et tout d'une traite]* Je sais bien que c'est de ma faute j'ai frappé exprès un policier pour me faire arrêter et emprisonner parce que je déteste l'été.

---

<sup>1</sup> Refrain de la chanson de Henri Salvador 'Aime-moi'.

Mais cette blague a commencé avec mon chat, qui s'était enfui par la fenêtre et que je voulais rattraper en passant moi aussi par la fenêtre. Argh, tout revient à cette maudite fenêtre !

*[Inspirant profondément]*

Bon j'arrête de m'énerver ; puisque je vous demande de l'aide et croyez-moi je vous fais une faveur en vous adressant la parole, je vais me montrer plus polie.

*[Avec un sourire]*

Donc. J'ai installé une caméra et les images montrent quelqu'un habillé tout en blanc, portant une casquette... blanche. Impossible de savoir qui c'est, et ce quelqu'un arrive toujours *après* le ramassage des poubelles.

À un moment donné j'ai crié pour lui faire peur, ça n'a pas marché, il-elle-iel ? a continué tranquillement à déposer des immondices, puis a disparu.

Je voudrais acheter un drone pour découvrir son identité, mais mes parents posent trop de questions, ils en profiteraient pour établir un contact.

Comme je ne veux pas en arriver là, j'ai besoin de vous pour... Hein, quoi ? C'est non, non et non ? Mais pour... Ah je sais ! Vous me discriminez parce que j'ai fait de la prison ! Vous n'allez bien sûr pas l'admettre.

*[Désignant quelqu'un dans le public]*

La madame, là, elle dit que c'est parce que ma chambre est mal rangée, qu'il y a un emballage de croustilles par terre. Ben oui ! C'est comme ça, je suis retranchée dans ma chambre depuis deux ans pour justement éviter toutes vos règles de savoir-vivre.

Vous ne voulez pas m'aider ? Vous vous fichez que je meure asphyxiée dans ma chambre, c'est ça ? Super, merci pour rien ; de toute façon je ne peux compter sur personne.

Lorsque j'étais en prison l'été dernier, j'ai essayé de m'évader, seule bien entendu. J'avais un super plan et tout... Et puis, il y a eu cette Marie Jo... oh... Billie Jo ; bref, une fille qui m'a vue et m'a suppliée de l'emmener. Je l'ai suppliée de me foutre la paix, elle a insisté, s'accrochant à moi comme un pou. Évidemment, nous avons attiré l'attention. Une gardienne a demandé : '*Qu'est-ce que vous faites en dehors de votre périmètre les filles ?*' Moi : '*Rien*', la fille : '*On*

*s'enfuit*'. La gardienne a d'abord rit très fort [*imitant la gardienne*] : 'Ah ah ah, elle est bien... [*sur un ton sérieux*] bonne'.

C'est une figure de rhétorique, c'était pas bon du tout ! Je n'en revenais pas : moi qui réussissais tout, mon plan venait d'échouer à cause d'une petite sottise. Voilà, plus confiance en personne, vous m'entendez ?

En tant qu'Hikikomori, c'est plus qu'un manque de confiance que je ressens : je n'appartiens tout simplement pas à votre société.

Avant mes 16 ans, je m'appelais Kiwi. C'était mon vrai prénom, choisi par mes géniteurs aimants, adeptes de vie saine et équilibrée. Avez-vous remarqué tous ces prénoms de fruits, de légumes et de fleurs que l'on donne aux enfants ? Prune, Kale... Rose. J'étais à croquer et pleine de vitamine C semble t-il. Et mon estime de soi, elle est à croquer elle aussi ?

Ils voulaient que je morde la vie à pleine dents ; ils voulaient que je me fasse bouffer par la société oui, la société doit aimer les kiwis...

Mais quand-même, j'ai eu une enfance choyée ; j'étais la plus gâtée de la fratrie, j'avais un agenda de ministre. Privilège de l'aînée de la famille.

Je parle au passé, parce que je ne fais plus partie de la hiérarchie familiale depuis que je suis enfermée dans ma chambre. J'ai dit tantôt que je réussissais tout. C'est vrai, sauf une fois. Cette fois où j'ai raté un examen de sciences. J'avais toutes les réponses, j'en savais même plus que mon prof. La veille de l'examen, ma mère m'a donné une pilule d'un complexe multivitaminé destiné à stimuler mon cerveau, la routine. Je l'ai gobé avec mon verre de kombucha [*grimace de dégoût*], le nez dans mon livre de sciences. Et la nuit...

Attendez, il faut que je vous parle du Kombucha. Il faut savoir que le Kombucha est une boisson fermentée, qui ressemble à de l'urine. Ma mère s'était mis en tête de me coacher lors de mes périodes d'examen. J'étais droguée avec cette boisson, sauf que c'était pas le RISE que l'on trouve à l'épicerie !

C'était une version maison, préparée avec des racines de ginseng, du thé vert, du romarin et des épices secrètes. Quel goût horrible, c'était de la maltraitance ! Mais comme je voulais mettre toutes les chances de mon côté, j'ai accepté d'avaler cette potion magique avec des multivitamines.

Donc, ce soir-là, mon cerveau hyper stimulé fonctionnait comme un moteur de Formule 1. J'ai lu plein de livres de sciences, la routine.

Le lendemain j'arrive à l'école, sûre de moi, je m'installe, l'examen commence. Tout se passe bien, un sujet sur le balancement d'une équation chimique : facile, mission accomplie.

Ah ouais ? Ben non. J'ai reçu ma note... 59 %. Je n'ai jamais eu en dessous de 96 % de toute ma carrière scolaire. Et là je vois sur la feuille : hors sujet, hors sujet. Le prof m'explique que mes réponses étaient trop longues, confuses, bla, bla, bla. Je n'arrivais plus à entendre quoi que ce soit ; il me reprochait dans le fond d'avoir donné des réponses qui dépassaient ses capacités de compréhension ! Mais à quoi ça sert d'étudier et d'être la meilleure et la plus intelligente si un prof te dit : *'Bah, j'comprends rien à tes réponses'*. Après, ça sera pareil à l'université, puis au travail, puis à la retraite. Jusqu'à ma mort.

C'était déjà comme ça à la maison ; aussi loin que je me souviens, personne ne me comprenait quand je parlais. Je me suis sentie écrasée par un futur sombre, saturé d'obstacles et de justifications, piégée dans un travail sans gratification.

*[Silence]*

J'ai quitté l'école avant le lunch, je suis rentrée à la maison, je me suis enfermée dans ma chambre et j'ai mis fin à toute cette pression.

Plus de jus bizarres, ni de pilules vitaminées, plus de *'Ramène un 100 % et nous serons très fiers de toi'*. Plus de crétins de frères et sœurs avec lesquels je ne peux même pas parler...

Je ne parle plus à mes anciens amis non plus, c'étaient des amis de compétition, pas de vrais amis. Bon, j'ai aussi des amis de compétition sur les forums de jeux vidéo, mais au moins nous avons tous la même ambition : aucune ambition. Du tout. Rien, zéro projet d'accomplissement.

Nos plans c'est de nous rencontrer pour jouer et commenter tel ou tel jeu, s'échanger de la musique. Nous avons formé une communauté mondiale ; grâce aux traducteurs en ligne et aux émojis on arrive à se comprendre.

J'ai ouvert récemment un compte en bitcoin histoire de ne plus avoir à dépendre de mes parents pour mes achats en ligne. C'est ma vie, mais comme dans toute vie, on croise des chialeux chroniques, impossible de les éviter.

Un groupe a déclaré la guerre aux Hikikomoris, c'est le groupe des Dépressifs Intégrés. Au début, les Dépressifs Intégrés tenaient des réunions en chair et en os, puis ils ont commencé à se développer sur les forums vidéos bien avant nous. J'imagine qu'ils étaient trop déprimés de se voir en vrai...

Ils sont bien organisés, ils veillent les uns sur les autres pour prévenir les suicides par exemple, en s'échangeant des jeux qui font du bien à leurs membres anxieux et très solitaires.

Je casse l'ambiance mais ça existe, c'est ça aussi la vie ! Ils luttent pour la reconnaissance de leur condition, pour qu'on arrête de les stigmatiser et surtout de les confondre avec les Hikikomoris.

Nous sommes des fainéants, des parasites nihilistes, des fœtus immatures.

Tandis qu'eux ils sont peut-être dépressifs, mais au moins ils sont intégrés à la société. Ils estiment avoir le monopole de la dépression, ils ont même créé un test en ligne pour savoir si quelqu'un est un vrai dépressif ou pas.

Ils sont tellement actifs à nous reprocher de nous faire passer pour eux, que je me demande parfois... *Vont-ils si mal que ça ???* Visiblement nous sommes leur raison de vivre.

Et d'ailleurs, c'est quoi le problème avec les Hikikos ? Est-ce que refuser d'être un membre productif et stressé de la société est un crime ? Noooooon, y'a pas de loi contre ce mode de vie, c'est juste contre la morale du vivre ensemble.

Mes parents ont honte de moi, ils sont gênés devant la famille et les amis. Il y a toujours la tante Léonarda qui demande avec perfidie : *'Alors ta fille aînée, la surdouée, elle va à quelle école l'an prochain ?'*

*'Oh tu sais, elle a tellement de possibilités... elle est en pleine réflexion'* répond ma mère. Évidemment, les autres sont verts de jalousie, pensant que tout baigne dans ma famille parfaite ; que naturellement, vivant dans un quartier résidentiel et avec un nom comme le mien, les écoles me déroulent le tapis rouge.

Eh bien tout le monde a tout faux ! Je n'ai aucune ambition mais 3 options : mes parents ont de l'argent, alors soit je reste ici et ils m'entretiennent à vie ; soit ils m'achètent un endroit où vivre lorsque j'aurai 18 ans, et ils me versent un revenu mensuel bien-sûr ; soit... je pars vivre avec les Hommes-Taupes à New-York.

Les Hommes-Taupes, vous savez ces humains qui vivent sous le métro des grandes villes ? Avant que vous ne m'interrompiez avec votre curiosité, j'étais justement en train de m'informer sur une communauté et sur le survivalisme, tout ce qui permet de vivre en autarcie complète. Il n'y a pas que les gens qui veulent survivre à la fin du monde qui ont besoin de savoir comment constituer des stocks ou comment construire tout un système d'électricité indépendant du réseau officiel.

Il y a des Monsieur et Madame Tout le monde qui voient la fréquence des cyclones dévastateurs augmenter, ou qui veulent savoir comment se débrouiller sans leurs voisins.

Je les comprends : si, mettons au cœur de l'hiver, vous êtes en froid avec vos voisins, vous seriez bien soulagés d'avoir de quoi vous chauffer et vous éclairer en cas de coupure d'électricité.

Vous aurez en prime la satisfaction de les envoyer balader s'ils viennent vous demander de l'aide... Ils n'avaient qu'à aller acheter leur kit de survie chez Walmart !

Alors vous allez me dire que c'est bien beau de ne pas vouloir se tuer au travail, mais est-ce raisonnable de vivre sous terre comme les taupes ?

*[Avec un fin sourire, décidée à avoir le dernier mot]*

*'Ne craignez pas tant la mort, mais plutôt la vie insuffisante'.*

Méditez donc ces mots de Bertolt Brecht et on s'en reparle.

## Jean-Bernard Horny, Chef de cuisine

*[En cuisine, beuglant la voix dans les aigus]*

Oh *zut* !! David qu'est-ce que tu fous ? En est en plein coup de feu, tu dors ou quoi ? Bouge-toi vite fait avec le merlan ! *[Oui, Chef !]*

*[S'approchant pour examiner la vaisselle]*

Toi, ça fait combien de temps que tu travailles dans ma cuisine déjà ? 10 jours ? Sérieux ? Écoute, je veux une vaisselle impeccable sur les tables de mon restaurant.

Qu'est-ce que tu comprends pas dans *[articulant exagérément]* vaisselle im-pe-ccable, hein ? Regarde-moi ça *[prenant les autres à témoin]*, mais regardez-moi ces assiettes, là !

C'est dégoûtant, même mon chien je le laisserai pas manger dedans. *[Il brise les assiettes au sol] Opa !*

*[Ruminant en s'éloignant]*

Les clients paient 340 \$ pour bouffer dans des assiettes de merde...

Sérieusement, on va où là ? *[S'approchant d'un jeune cuisinier]* Martin, je vais faire une pause, tu veux bien me préparer des pigeonceaux rôtis ?

*[Changeant de ton en s'adressant au public]*

Un jour, dans une petite ville du Sud de la France, un notaire donna pour la première fois à chacun de ses deux fils âgés de 9 et 10 ans, une pièce de cinq francs.

En ce temps-là, cinq francs, c'était une fortune pour des enfants ! C'était leur premier argent de poche.

Le père demanda alors au plus âgé : *'Guillaume, que comptes-tu faire de cet argent ?'* ; le petit Guillaume : *'Je vais acheter des pigeons et les élever, père.'* *'J'approuve mon fils, quelle noble activité !'* Puis il s'adressa au plus jeune : *'Et toi Jean, que vas-tu faire de cet argent ?'* *'Je vais l'économiser et ouvrir un restaurant où on sert du pigeon. C'est bien maman, n'est-ce pas ?'*

Et la mère de répondre : *'C'est excellent mon fils, à condition que ce soit le meilleur restaurant au monde !'*

Le petit Jean qui voulait ouvrir un restaurant, c'était moi.

Aujourd'hui, Jean-Bernard, ancien Chef étoilé au Michelin ; je suis toujours chef mais j'ai rendu mes étoiles, trop de pression. Je suis propriétaire de ce restaurant gastronomique célèbre dans le monde entier : L'Exquise Tambouille. Bizarre comme nom ? Voyons, c'est un oxymoron. Oh, vous m'avez aussi vu à la télé, je fais partie du jury de l'émission Toques en Toc. On essaie de créer une relève... c'est pas évident, surtout avec des gens pas toujours concentrés. Ceux de ma génération ont la vocation. Je parle comme un vieux con, je sais.

J'ai commencé à l'âge de 5 ans, en ramassant des feuilles, des herbes que je faisais cuire dans notre abri de jardin, sur un petit feu de bois. Ma voisine et moi, on allait à l'école ensemble, et lorsque j'allais goûter chez elle après l'école, on jouait à la dînette. Au fait, elle s'appelait Marinette.

Plus tard, je suis devenu apprenti cuisinier, j'étais discipliné, précis. C'était l'armée en cuisine, exécution impeccable. Der Führer... *[se reprenant]* le Chef était une personne sacrée.

Mais regardez aujourd'hui ! Les jeunes dans ma cuisine devraient s'estimer chanceux de m'avoir comme mentor. Ce restaurant accueille le monde entier, oui on fait venir le monde entier à Montréal pour déguster de la gastronomie française depuis vingt ans.

Quelle ironie d'ailleurs, c'est au pays de la pizza-poutine que j'ai eu du succès. Il y a vingt ans, alors que je visitais un village québécois, j'ai demandé à une mère de famille quelle était la spécialité du coin, elle m'a répondu : les spaghettis aux boulettes de viande.

J'ai découvert que les terroirs n'existaient tout simplement pas, alors j'ai ouvert un resto à Montréal et j'ai exigé d'être fourni en produits locaux. Pigeon Biset de la Gaspésie, Truffes des Appalaches, Brie paysan du Centre du Québec... rien que des beaux produits de terroir, une révolution à l'époque.

*[Prenant place sur une table pour son repas]*

Merci pour le pigeon, Martin !

*[Il commence à manger avec les doigts]*

Ah, c'est pas du Poulet Frit Kentucky hein, rien à voir ! Le prix non plus n'a rien à voir, un plat d'exception ça se paie au prix fort, pas d'exception à la règle.

*[S'interrompant pour répondre à un employé]*

Hein ? Une cliente veut le Merlan aux petits légumes, mais sans le poisson ? Quelle conne ! Ah bon, je dois pas dire ça d'une cliente ; elle est végane en plus. Alors... Qu'est-ce que tu suggères à la place du Merlan ? Des pâtes ? *[très étonné]* Les véganes mangent des pâtes, t'es sûr ? Eh ben fait servir des pâtes alors...

Je tolère les pâtes dans mon resto, parce que la seule cuisine étrangère que j'admire c'est la cuisine italienne. C'est simple et raffiné en même temps, une cuisine classique de Mama.

Avec deux ingrédients et très peu de condiments, on fait un plat nourrissant, parfumé, inoubliable. Pas comme la cuisine française. Trop de chichis pour rien parfois et moi je dis que quand un plat est trop sophistiqué, c'est que le Chef a un problème avec ses ingrédients.

Méfiez-vous des plats prétentieux, surtout de tout ce qui est nappé de sauce - *[avec un regard oblique]* vous qui aimez particulièrement les plats en sauce ! C'est une astuce pour flatter votre œil, parce que c'est principalement l'œil qui mange. Plus votre œil est attiré par un plat, plus vous vous faites avoir.

Je me souviens lorsque j'ai servi mes premiers clients, j'avais droit à cette interrogation interloquée : *'Y a pas de sauce ?'*

*[Se levant avec un verre de cognac à la main]*

Hé les sauceurs, les aliments couverts de sauce c'est pour les magazines, pas pour la vraie vie ! C'est pour montrer qu'on n'est pas des barbares, qu'on ne mange pas les animaux comme ça...

La sauce a perverti votre palais, anesthésié vos papilles, au point que vous ne reconnaissez que trois saveurs : gras, sucré et salé. Quand ça goûte les trois ensembles, vous vous délectez : *'Hum, c'est bon !!!'*

Si en plus c'est doux et onctueux, ça devient une expérience culinaire orgasmique.

*[Se reprenant]*

Hum, on est au Québec, on ne dit pas orgasmique mais réconfortant.

Même chose pour les desserts, s'il n'y a pas de coulis ou de sauce érable-chocolat-caramel, si c'est pas baroque et décadent, ben c'est pas assez bon.

Ça vous rappelle quelqu'un ? Passez votre chemin : l'expérience gastronomique, c'est pas pour vous. Dans mon restaurant on fait de la vraie cuisine, pas de la décoration.

*[Posant son verre pour prendre un cigare]*

C'est dur la cuisine gastronomique, il faut donner envie aux gens de découvrir des plats élaborés dans *mon* restaurant ; pour ça il faut qu'ils retrouvent ce qu'ils ont aimé dans leur enfance et le produit qui l'emporte en Amérique du Nord, c'est le lard.

Voilà pourquoi la cuisine végétarienne ne fait pas encore le poids, qui se souvient d'avoir craqué pour des haricots au tofu, hum ?

Dans mon menu il y a les aliments réconfortants de notre jeunesse - la bonne vieille patate, la saucisse, le goût riche du gras de porc et de canard, mais en plus raffiné.

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que je suis contre la mode des protéines végétales texturées : qui va au resto pour manger un produit ultra transformé accompagné de quinoa ?

*[S'étouffant]* Oh, vous ? *[Sur un ton catastrophé et retombant sur sa chaise]* Ça alors, c'est extraordinaire, ça me coupe les jambes...

*[Se relevant]* Mangez-vous aussi de la viande végétale au jus de betterave qui imite le sang ? Oh, je comprends maintenant... C'est à cause de vous que je subis les provocations de ces jeunes chefs à la mode, agitant leurs 'cartes créatives et goûteuses'.

Créatives et goûteuses ! Je suis comme les vieux arbres, je prends toute la lumière et ils veulent m'abattre par tous les moyens.

Certains d'entre eux pratiquent la cuisine fusion... D'accord, chacun sa tambouille. En ce qui me concerne, il est impensable que j'utilise des ingrédients exotiques, vous ne me verrez jamais proposer de bœuf bourguignon à l'ananas et au gingembre ! Je suis prudent, par les temps qui courent on pourrait m'accuser de... eh bien, vous savez quoi.

Je sais qu'il y a des gens pour critiquer et dire que de toute façon, ils ne vont jamais payer plus de quinze dollars pour une cuisse de canard accompagnée d'une purée de patates.

Il faudrait que la cuisse de canard soit recouverte d'or pour qu'ils paient le prix demandé, en plus ça fera une bonne photo sur Instagram.

*[Tapant du poing sur la table]*

Jamais mon établissement ne s'abaissera à ce genre de vulgarité, tonnerre de Zeus !

*[Retrouvant son calme, il aspire une bouffée de son cigare et sirote son cognac]*

Je suis un peu éruptif, je sais. C'est un métier stressant pour la restauration. J'avais trois étoiles au guide Michelin, je pouvais les perdre n'importe quand, sans savoir pourquoi ; je m'en suis débarrassé.

Cet endroit coûte une fortune à entretenir, des millions de dollars. Mais ça rapporte aussi des millions, faut dire la vérité.

*[Tirant avec satisfaction sur son cigare]*

Désormais, ce sont des sites comme Ouaip ! qui évaluent mon restaurant, pas le Michelin ; vive la démocratie directe ! Sauf qu'une fois j'ai été victime d'un commentaire fallacieux, de la part de quelqu'un qui n'avait jamais soupé à L'Exquise Tambouille.

J'ai porté plainte et heureusement qu'il a été lourdement condamné pour m'avoir fait perdre des clients avec de fausses informations. Il a prétendu avoir vu de ses yeux le Chef Jean-Bernard assommer des pigeons, puis les plumer à sec.

Figurez-vous que plus c'est gros, plus ça passe, beaucoup de gens y ont cru. Sans doute à cause de ma personnalité vigoureuse.

Il a publié ce commentaire juste parce qu'il s'ennuyait chez lui, parce qu'il adore troller. Combien d'établissements ont dû fermer à cause de cette canaille ?

C'est moins de concurrence c'est sûr, on aurait pu s'entendre si seulement il n'avait pas décidé de s'en prendre à moi...

Bon je sais, c'est pas bien de se réjouir de la chute d'un autre restaurateur, mais il faut voir le service chez certains, une pure horreur. Sur ce point, les Japonais

sont les meilleurs. Ils pratiquent le service suprême : l'*Omotenashi*. C'est l'art d'anticiper les demandes des convives, de s'occuper du moindre détail.

Si je me mets à faire ça, mes clients ne quitteront jamais mon établissement, alors j'ai fait un compromis : j'ai initié mon personnel de salle aux petites attentions, mais jusqu'à un certain point. Imaginez, un restaurant de cuisine gastronomique française avec un service à la japonaise. À Montréal ! Je suis un pionnier, je vous dis !

J'ai vraiment une équipe formidable, je les ai tous formés mes petits. S'ils travaillent dur ici, ils réussiront n'importe où. J'adore mes clients aussi, ils disent du bien de ma cuisine, ça fait plaisir.

Par contre, j'aime pas les enfants, ils n'ont aucun goût, aucune éducation.

*[Réfléchissant un moment]*

Sauf les enfants français. L'enfant français est un petit adulte, quand il mange un de mes desserts il est capable de dire : '*Hum, on sent bien la muscade !*'

Non seulement il sent le goût des épices, mais en plus il sait les nommer ! Il a été bien entraîné.

Mais c'est pas pour autant que j'aurai des enfants. Je n'en ai jamais voulu...

*[Se mettant à bailler]*

Et de toute façon je suis trop vieux, trop occupé, trop fils à maman, trop pas le meilleur cuisinier au monde...

*[Il tient des propos incohérents, puis s'endort assis]*

## Gonzilla, Journaliste Gonzo

*[S'avançant avec précautions, elle s'installe dans un sofa]*

Ouf, il n'y a personne, j'ai toute la place dont j'ai besoin. C'est tellement important d'être à l'aise.

Le confort, c'est mon obsession : à chaque fois que je vais quelque part et que j'ai besoin de m'asseoir, il me faut trouver une place assez large pour me sentir bien, sinon j'étouffe.

En général, j'évite les chaises en bois. Une chaise en bois c'est pour les culs étroits, vous avez remarqué ?

Une fois, une chaise sur laquelle je m'étais assise s'est brisée. Net, et en public en plus !

*[Se levant avec précipitation]*

J'étais furieuse ; comment peut-on 'offrir' des sièges bancals dans un lieu public, en l'occurrence un café-branché-dont-je-tairais-le-nom-qui-commence-par-S. Voici la chaise brisée, un pied de la chaise... et moi, fonçant vers un employé : *'Je veux voir votre gérant, TOUT DE SUITE.'*

*[Mimant l'employé et son balai qui s'esquive à reculons]*

Ah, ça riait pas dans le café branché ! Le moment était grave, qu'allait-il se passer ? J'ai vu des personnes, craignant sans doute le pire, partir en fuyant, et d'autres actionner discrètement leur vidéo ; et là j'ai lancé *[avec une inspiration dramatique]* : *'Oui les amis, profitez-en, la terre entière saura qu'il y a une justice aujourd'hui.'*

*[Elle sursaute, feignant la surprise]*

*'Ah... M. Le Gérant. J'apprécie de vous voir arriver aussi promptement, votre assistant n'a pas pensé à me dire que vous n'étiez pas disponible pour le moment... Quel sens du service, impressionnant.'*

Le gérant *[les doigts joints]* : *'Heu, comment je peux vous aider, Mademoiselle ?'*

*[Sur un ton féroce]*

*'Madame, je vous prie, vous ne savez rien de mon statut.'*

*Alors voilà : mes chevilles et mon dos sont très fragiles, il est hors de question que je reste debout ; comme votre café est bondé de monde, j'ai pris la chaise que vous voyez.*

*Surprise, elle s'est brisée sous mon poids !'*

*[Silence, puis brandissant le pied de chaise]*

*'Mais ne restez pas planté là comme un idiot, dites quelque chose ???'*

*[Avec un soupir]*

Il est resté mutique et figé pour l'éternité.

Il faut avouer que ça a fait une belle vidéo virale : *'Toutoune pète les plombs.'*

Le gérant a fini par retrouver l'usage de la parole : *'Madame, c'est pas que nos chaises ne sont pas faites pour... '* [il dessine un contour de hanches avec les mains].

Et je lui lance : *'Vous croyez quoi, que je porte une crinoline ?'*

Il a su que j'étais journaliste et pour éviter un scandale, il a voulu me donner une carte cadeau, que j'ai refusée : ni maître, ni cadeaux.

C'est mon métier de raconter vos expériences. Je suis journaliste gonzo et mon nom de plume c'est Gonzilla.

Le journalisme gonzo est un journalisme d'immersion, ultra-subjectif, je m'identifie totalement à mon sujet. Là, en l'occurrence, à une personne en surpoids.

J'ai pris 33 livres en 4 mois pour devenir une personne en surpoids. C'est toute une préparation, il m'a fallu beaucoup de discipline. Et pourquoi est-ce que je me suis donné la peine de grossir pour mon enquête ?

Eh bien, d'abord parce que je suis une activiste. Et ensuite parce qu'on m'aurait accusée d'appropriation de surpoids si j'avais fait mon travail avec ma silhouette d'origine.

À ce stade de mon enquête, il y a des petits détails qui me hérissent, je me rends compte de la façon dont on regarde les personnes qui pèsent plus que ce que la norme autorise.

C'est sûr que j'attire l'attention sur mon physique. Mais attendez... j'ai toujours attiré l'attention ! J'ai une grande gueule, il faut l'avouer. Et être grosse avec une grande gueule... ça force le respect. Oui, vraiment, vous devriez essayer.

L'épidémie du moment c'est la 'grossophobie', taper sur les gros est acceptable ; les enfants et les ados sont directs, mais les adultes ? Noooooon. Notre façon de procéder est plus insidieuse, nous ne voulons pas paraître blessants. Mais parfois nous sommes méchants alors que nous pensons être honnêtes.

Ça m'est arrivé alors que j'étais avec une amie bien en chair : nous regardions les photos d'un chanteur hyper mince dans les années 90, et qui n'a plus la même allure aujourd'hui. J'ai dit : *'Wow, qu'est-ce qu'il a... changé !'*, et mon amie en me fixant : *'Tu veux dire qu'il est gros maintenant !'* ; et moi qui insistais : *'Naaaaan, il a changé, il est plus pareil.'*

C'était pas méchant, j'étais factuelle, mais quand-même, ça paraissait méchant. Ou hypocrite.

*[Après un temps de réflexion]*

Mon immersion... Mon immersion est en quelque sorte une thérapie, j'ai estimé qu'il était nécessaire de me guérir de mes préjugés envers les gros, si je voulais garder ma meilleure amie.

En passant, elle n'arrête pas de m'humilier régulièrement : elle est beaucoup plus souple et sportive que moi, elle est aussi délicate et raffinée, tandis que moi je suis du genre à tout renverser sur mon passage dans un magasin de porcelaine...

*[Prenant une profonde inspiration]*

J'ai commencé en investiguant sur un cas de grossophobie 'sans le faire exprès' : pensez à votre marque de vêtements préférée. Avez-vous remarqué qu'après avoir toujours acheté la même taille 8 pendant des années, soudain en achetant le même vêtement à la saison suivante - mettons un pantalon - cette taille 8 ne vous va plus ?

Alors vous prenez une taille 12, et elle vous va. Vous vous dites *'Voyons, comment est-ce que j'ai pu grossir si vite ?'*

Ben non, ce n'est pas vous le problème ! La marque a juste décidé de vous faire culpabiliser, en vous faisant croire que vous avez abusé de la crème fraîche.

Oui, c'est mon interprétation personnelle, étant donné qu'aucun responsable n'a pu me fournir d'explication rationnelle et convaincante ! Oooops, une erreur, c'est ce qu'ils disent.

Qu'est-ce qui est allé de travers, précisément ? L'usine aurait-elle mal exécuté la commande ? Après que plusieurs marques aient été prises en flagrant délit de mensonge sur les tailles, j'en ai conclu que c'était une stratégie pour expulser de leurs magasins les gens qui dépassaient une certaine taille.

Les clients captifs qui ont la bonne taille sont ainsi condamnés à se plier à l'exigence principale de la marque : être toujours plus minces ; ce n'est plus le vêtement qui doit t'aller, là ; c'est toi qui dois entrer dans le vêtement... Mais il y a plus grave que les affaires de chiffons.

Mon enquête m'a menée aux Urgences, j'avais simulé un malaise. Et là, quel festival !

D'abord, il faut que je vous dise que lorsque j'ai fait semblant de perdre connaissance en pleine rue, des gens se sont attroupés autour de moi, quelqu'un a délicatement ouvert mon chemisier pour... pourquoi faire d'abord ? Un massage cardiaque ?

Une voix disait : *'Elle a besoin d'air'*, d'autres voix ajoutaient : *'Elle a fait une attaque cardiaque'* ou *'Les gros ne supportent pas la chaleur, pas étonnant'*.

Quelqu'un a finalement eu la bonne idée d'appeler les secours... Il était temps, parce que j'étais sur le point de me lever et de leur arracher la langue, vous savez comme dans les films d'horreur *[mimant un monstre]*.

Donc festival ! Et ça a continué dans l'ambulance. Le paramédic s'est penché sur moi, il a ouvert plus largement ma chemise en criant : *'Allez on se réveille grassouillette, fini la sieste !'*

*[Ironiquement]*

Un poète, je vous laisse juge.

C'est alors que ma main s'est dressée et que mon poing s'est écrasé contre sa face. Je vous jure que c'était un réflexe, j'y suis pour rien.

Et devinez qui avait besoin d'aller aux urgences ? Paaas moiiii !!!

Arrivé sur place, il s'est aussitôt plaint d'avoir été agressé par une femme hystérique ; qu'il allait faire grève pour dénoncer ses conditions de travail... il a manifestement oublié un bout de l'histoire.

Moi je me suis éloignée d'un pas tranquille, j'étais à nouveau à mon affaire, concentrée comme un laser. J'étais aux Urgences, l'antre des atrocités hospitalières.

On sait tous qu'il ne faut jamais aller aux Urgences, mais on y va quand-même, histoire de bien ressentir l'intensité dramatique de l'urgence... avec à la clé un temps d'attente démesuré.

C'est aussi un endroit où on peut aller juste pour tuer le temps. Il y a des gens qui font ça tout le temps, au centre d'achat, dans un café, alors pourquoi pas à l'hôpital ? Ça fait passer le temps, à tel point qu'on se demande où est passé le temps tellement le temps est passé rapidement.

Gonzilla voit tout, même la chaleur humaine, il y en a plein lorsque l'on se donne la peine de regarder. Sauf que la chaleur humaine semble être distribuée à certains et pas à d'autres.

Je dis ça parce qu'après avoir déambulé aux Urgences, j'ai fini par me poser sur un siège, très étroit ça va de soi, et dont l'assise en plastique semblait dire avec mépris : *'Punition bien méritée, tu me rends malade.'*

*[Gros soupir]*

J'étais épuisée, vidée, j'avais besoin de me reposer un peu. Et là, une scène attire mon attention. Une infirmière aide une femme enceinte à se lever d'un fauteuil roulant pour la faire entrer dans la salle d'examen.

J'entends leur conversation : *'Vous en êtes à quel mois ?'* ; la femme : *'Au 5<sup>e</sup> mois'* ; *'Au 5<sup>e</sup> mois ???, on dirait plutôt au 8<sup>e</sup>, vous êtes sûre ?'* ; la femme : *'Ben, oui, c'est pasque...'*

Et là j'entends l'infirmière engueuler la femme : *'Vous avez pris combien de kilos depuis votre grossesse ? 20 ? Mais vous vous rendez compte ??? Vous risquez de développer un diabète et vous mettez aussi votre bébé en danger !!! Vous devez absolument perdre du poids d'ici l'accouchement !!'*

Gros silence, puis j'entends un hurlement de rage : la femme enceinte se rebelle. Elle dit qu'elle est venue simplement vérifier que son bébé allait bien parce qu'elle avait senti des contractions...

Je la vois sortir de la salle en furie, elle était immense, magnifique : Mamanzilla explosant tout sur son passage !

J'étais soudain revigorée, en pleine forme. La grande révélation à ce point de mon enquête c'est qu'il ne faut pas contrarier les gros.

Premièrement : le gras en lui-même ne constitue pas une identité.

Deuxièmement : on peut très bien manger santé *et* être en surpoids.

Prenez ma meilleure amie par exemple. Nous sommes allées prendre un brunch ensemble en fin de semaine, nous avons commandé un gruau d'avoine. Puis je me suis éloignée pour prendre un appel ; oui, il m'arrive d'être polie au restaurant... en tout cas !

En retournant m'asseoir, je remarque que mon bol a disparu. Je regarde mon amie, elle hausse les épaules avec un soupir : *'Avoue Anne, t'as mangé mon avoine !'*

On dit souvent que les personnes en surpoids n'ont pas de caractère et tout, mais c'est faux. Personne ne plaint réellement les gros, ils sont craints. On les voit comme une boule de force capable de frapper sans retenue.

Tout le monde connaît l'effet Hulk ; la grosse Bertha était une bombe dévastatrice.

La grossophobie se cache souvent derrière d'autres phobies, quelqu'un peut me fixer avec un profond mépris et me dire : *'Je préfère mille fois les animaux aux humains'* ; c'est de la misanthropie.

Ou bien, une personne peut subtilement critiquer mon accent français lorsque je parle anglais : *'Parlez-vous anglais ?'* ; c'est de la glottophobie. Mais je sens bien que l'on juge mon apparence, en réalité. T'es grosse + t'es humaine + t'as un accent pourri : ça s'appelle l'intersectionnalité, le cumul des oppressions.

*[Soupir]*

À ce stade, je deviens misophobique ; je crains d'être contaminée par la haine, cette gangrène qui mène tout droit à l'amputation du cerveau !

Lorsque je parle d'oppression, je n'exagère pas. Dès qu'un individu en surpoids commet une erreur, ça paraît plus grave, l'affaire prend soudain des proportions énormes.

Tandis que lorsqu'on est mince, voire chétif, c'est pas grave, deux poids deux mesures !

Les gros ne peuvent pas se cacher, ils sont bien visibles, alors ils tentent de se faire tout petits pour la plupart. D'autres sont rebelles et prennent leur place, ils s'assument ! Ce sont les représentants d'une contre-culture.

Les néo gros bousculent la perception de l'esprit sain dans un corps sain. Ils ont une vie, ils sont créatifs et ne veulent plus être les boucs émissaires d'une société en perte de lucidité.

J'ai rencontré des activistes qui m'ont affirmé que le surpoids n'existait pas, que c'était une invention du gouvernement fédéral pour promouvoir le nouveau guide alimentaire et nous faire aller progressivement vers le véganisme...

J'ai réalisé une entrevue avec un de leur fervent chef de file, à un moment je lui ai demandé : *'Et moi alors, je ne suis pas une preuve vivante, peut-être ?'*

Il m'a répondu : *'Non, je ne le croirai que si je deviens gros, toi tu fais partie de la conspiration !'*

Voilà, il campait sur ses positions, impossible de discuter.

Bon, je dois y aller maintenant.

*[S'en va, puis revient sur ses pas]*

Oh, j'oubliais, pour clore mon enquête je cite cette phrase écrite par un collègue journaliste : *'... les grosses personnes touchent un plus maigre salaire que leurs collègues.'*

*[Reprenant plus lentement]*

*'Les grosses personnes touchent un plus maigre salaire que leurs collègues.'*

*[D'un air pensif]*

Ça m'a littéralement boursouflée.

## Flip Flop, Expert en séduction

*[Arrivant en éructant, avec une longue barbe]*

Privet !!! Ça veut dire Salut en russe. J'adore la Russie et les Russes, je suis un Québécois du Grand Nord Sibérien.

*[Abaissant ses lunettes]*

Eille les gars, avez-vous appliqué les conseils de Flip Flop ? Les filles, Flip Flop c'est moi. J'apprends aux gars à devenir de vrais *Brutalni*, des hommes virils et protecteurs. Ah ! Vous ne m'avez pas reconnu.

*[Caressant sa longue barbe]*

Je suis tanné de l'épidémie de barbe, c'est pas la barbe qui fait d'un homme un vrai... homme. Mais, j'adore les barbes extrêmes, celles des prospecteurs d'or.

*[Imite les ZZ Top alors qu'on entend leur musique, puis exalté]*

Ces gars couverts de poils, de sueur et de poussière, avec leurs voix rugueuses, leurs mains calleuses... Ce sont mes idoles depuis toujours, mes divinités suprêmes, mon idéal de perfection.

*[Se calmant d'un coup et arrachant sa barbe et ses faux poils sur la poitrine]*

On s'entend : un idéal reste un idéal, le but c'est pas de l'atteindre, mais d'essayer de le réaliser. L'homme idéal et en contrôle c'est celui qui s'habille en costume Hugo Boss, se rase avec Gillette Mach 3 Turbo et a un regard de tueur. Vous savez quoi les gars ? Gardez le regard de tueur et votre rasoir préféré, mais *niet uniformy* !

L'homme *Brutalni* ne porte pas d'uniforme désolé : il est naturel, sans prétention, attentif et c'est ce qui le démarque des hommes ordinaires. J'admire la barbe des prospecteurs, mais je suis allergique à l'isurtime ... l'isrutime... l'ultime... Wéyons donc *[sortant un bout de papier et articulant]* : je suis allergique à l'hir-su-tisme *[rapprochant le papier de ses yeux]*, et c'est écrit en petit caractère '*signifie croissance pileuse excessive*'.

*[Agitant le bout de papier]*

C'est mon assistant... Bon bref ! L'essence d'un homme se trouve ailleurs que dans ses poils.

*[Réfléchissant]*

Quand même, si j'étais à la place des prospecteurs, je dénoncerais tous ces barbus.

*[Silence]*

Surtout les plus médiatiques d'entre eux ; ceux qui font de l'argent en masse : le père Noël et les *hipsters*. Vous avez remarqué, tous les *hipsters* se ressemblent, c'est rendu à un point qu'ils ne se reconnaissent plus eux-mêmes en photo. C'est ce qui est arrivé à un gars qui a accusé un journal d'avoir publié sa photo sans son autorisation. En fait, il ne s'agissait pas de lui, mais d'un autre barbu branché.

C'est injuste, un prospecteur travaille dur à creuser la roche, dans l'anonymat complet, il n'a droit à aucune reconnaissance ; les filles ne veulent pas de lui parce qu'une barbe aussi longue, on ne sait pas ce que ça peut cacher.

*[À voix basse]*

Imaginez le prospecteur qui mange un chili, où vont les haricots, hum ? Par contre, le père Noël et les *hipsters* sont tellement...

*[S'arrêtant dans son élan]*

Quoi, les prospecteurs n'existent plus ???? *[S'écriant]* Ben justement, je défends leur mémoire ! Il faut bien que quelqu'un le fasse.

Je suis chanceux d'avoir beaucoup de clients, mes conférences ont eu beaucoup de succès.

Un jeune propriétaire de vaches élevées en liberté m'a quand-même pris beaucoup de temps. Un *emo*, autant dire un cas désespéré ; d'abord il voulait que je lui apprenne à se servir de l'application de rencontres Cinder *[souponner]* ; après ça, il a insisté pour que je lui présente des femmes Russes *[souponner exaspéré]*.

Vous savez quoi ? Je lui ai conseillé d'aller dans L'amour est dans le pré. C'est moi qui ai posté sa candidature et à ma grande surprise, il a été sélectionné.

Non, c'est pas une surprise, si tu te retrouves dans cette émission, c'est que t'as vraiment besoin d'aide pour dénicher la femme ou l'homme de ta vie. C'est pas

facile de faire des rencontres à la campagne, un exploitant agricole travaille tout le temps, alors si en plus il est *emo*...

Je ne pariais pas un Kopeck canadien sur le jeune éleveur. Il était tout content, il s'est mis à rêver, il m'a supplié de l'aider à trouver sa moitié grâce à l'émission. Mais ça va pas ! Flip Flop n'est pas un expert en séduction pour des candidats de télé-réalité.

Pourtant, son doux regard de vache nourrie à l'herbe m'a convaincu qu'il fallait l'aider. Au moins un peu. Je lui ai dressé la liste de ce qu'il devait faire en priorité :

1. Montrer sa grosse maison ;
2. Avoir un regard mystérieux et fascinant, genre : *'J'ai pas de temps à perdre, chui un gars en mission'* ;
3. Se montrer en action, pas en train de traire une vache, mais en train de chasser de vrais oiseaux, torse nu de préférence - oublie le tir sur les cannes de bière, c'est pour les ados qui ont trois poils sur le menton. Oh, la pêche ça marche aussi, mais montre-toi avec un gros poisson que tu saisis à mains nues. Pis, tu prends une autre photo où tu relâches le poisson.

Là, il m'a demandé : *'Mais pourquoi je relâcherais le poisson? Ça a pas d'bon sens.'* Eille, tu discutes pas mes conseils d'abord ! Tu veux t'empoisonner ou quoi ? Les poissons avalent plein de cochonneries en plastique ; derrière le style *Brutal* ni il y a un projet : accroître la durée de vie des hommes, surtout leur fertilité, alors il faut arrêter les trucs dangereux et stupides.

Et puis, j'ai insisté sur ce qu'il ne fallait pas faire :

1. Se méfier de la fille qui aime tout à la campagne : c'est pas vrai, elle vient pas pour toi, elle veut juste passer à la télé ;
2. Ne pas choisir la candidate qui se dit indépendante : ce que tu veux, c'est protéger ta partenaire, lui apporter ce dont elle a besoin, pas de quelqu'un qui te dit *'Va donc chier, 'sti'* quand tu essaies de l'aider ou que tu lui fais un compliment ;

3. Ne pas choisir celle qui habite en ville et qui dit qu'en vrai, elle est une fille de la campagne : elle veut se faire son potager bio et bronzer dans ton jardin avec un verre de rosé en attendant sa livraison Amazon.

*[Levant les pouces]*

En tout cas, je lui souhaite bonne chance avec l'émission, et je bloque tout ses appels...

Pour être un mâle *Brutalini* et le rester, il faut de la concentration. La crise de la masculinité ça n'existe pas, hein les gars ? Si vous vous mettez à douter, vous êtes finis ; les Australiens vont débarquer avec leur culture du bush et leurs araignées géantes. Vous voulez vraiment être en compétition avec un Crocodile Dundee ? Je crois pas, non.

Le détail qui rend les Australiens si redoutables, c'est leur 'douce détermination'; et c'est quoi le super-pouvoir des Canadiens en général et des Québécois en particulier ?

C'est important pour un *Brutalini* de savoir ce qui fait sa force. Prenons l'exemple de M. Trump, qui a été mon client pendant quelques mois ; il cherchait des idées, il voulait savoir comment rendre son pays plus fort. Je lui ai demandé : *'Monsieur, c'est quoi pour vous la force d'un pays ?'*

Alors, il s'est mis à parler de la France, pays insignifiant pour lui mais qui a une grande armée. Super inspiration : faire une parade militaire géante tous les ans pour démontrer la force de son pays, mais ses conseillers l'ont fait renoncer à cette idée, trop dispendieux.

Je lui ai conseillé d'observer ses amis fort : la Chine tire sa force de sa monnaie pour devenir une puissance industrielle pas vrai ? Il me répond que les USA le font déjà.

Les Russes sont d'excellents joueurs d'échecs, *'Ouin, mais nous on a créé une Intelligence Artificielle capable de battre les meilleurs joueurs d'échecs au monde.'*

Je commençais à m'impatienter, faut être décisif à un moment donné. Là je dis : Et l'Arabie Saoudite ? Sa principale force c'est pas le pétrole, le pays porte le nom de la dynastie Al Saoud ! Et là, Trump voit la lumière, il s'empare de cette idée et

tweete en vue de sa réélection en 2020 : *'Rendre à l'Amérique sa grandeur, c'est déjà fait ; Rendons l'Amérique encore plus grande !'*

Puis dans d'autres tweets : *'Qu'est-ce qui fait que notre pays est si grand ? Une dynastie forte - la mienne - ET un vrai nom. USA n'est pas un nom digne de notre grand pays. Voici un vrai nom : TrumAmerica !'*

*[D'un air rêveur]*

Je sais pas exactement comment se prononce ce nouveau nom : *True Merica ? TruM Arica ?*

Avouez que c'est gratifiant d'appliquer les principes du *Brutalni* à un pays !! En tout cas, les gars, je vous invite à ma *Datcha* pour une immersion en pleine nature, tous les grands de ce monde y seront !

*Da skorava.*

*[Soudain, la police fait irruption pour l'arrêter, il se retrouve paralysé par une décharge de Taser].*

## Gachete

*[Soufflant sur son Taser après l'arrestation de Flip Flop]*

Faux Russe - Usurpateur - Escroc ! Ça fait un moment que je l'avais pas revu celui-là, je voulais tellement lui mettre la main dessus.

Je n'ai aucun fondement légal pour l'arrêter, techniquement il n'a enfreint aucune loi ; en passant, si certains parmi vous se sont fait avoir avec ses conseils de virilité, il ne faut pas vous plaindre, vous l'avez bien cherché.

Il ne faut jamais faire confiance à quelqu'un qui se fait passer pour un Russe. Russophile, n'importe quoi... Il prononce à peine 2-3 mots en russe et ça y est, il est qualifié pour être un mâle authentique ?

Réveillez-vous les gars, y' a pas de *Datcha*. Il a juste un chalet à Petawawa. Hein, c'est où Petawawa ? *[Roulant exagérément les yeux]* C'est en Ontario ! Il est même pas Québécois, c'est un Canadien français Ontarien.

Je précise, on sait jamais s'il y a des personnes susceptibles ici...

Je le traque depuis des mois, *[sur le ton de la confiance]* et je l'ai arrêté juste parce qu'il m'énerve.

Il y a un an, le propriétaire d'un bar a signalé un individu au comportement suspect, alors avec mon collègue, nous sommes allés voir ce qui se passait dans ce bar.

*[Avec un soupir d'impatience]*

Ne commencez pas à me provoquer ! Je vois bien vos airs dubitatifs, j'étais 100 % en service, d'accord ? Dans un bar.

Alors j'entre dans le bar, comme ça, avec mon autorité d'officier de police ; j'aperçois le faux Russe Ontarien assis dans un fauteuil moelleux, entouré de pi\*\*\* *[se reprenant]*, de jeunes femmes.

Il avait l'air de super bien s'amuser, c'était shots de vodka à gogo *[mimant Brutalni]* ; j'ai foncé sur lui pour casser l'ambiance... il a cassé mon élan en premier avec un *[imitant Flip Flop]* 'Fantasticheskiy, une danseuse ! Salut ma belle, qu'est-ce qu'il y a sous ton costume?'

Là là, j'ai vu rouge, puis rouge intense ; aucun respect pour une représentante des forces de l'ordre ? Il fallait que je l'arrête pour outrage et vite.

*[Sortant son Taser]*

Je me précipitai vers lui, mais mon collègue qui venait d'arriver tenta de me retenir par le bras. J'ai hurlé : '*Tasse-toé j'vas l'Taser !*', et lui : '*Capote pas là, le v'là not' suspect.*'

Hein, le suspect ? Le proprio nous avait appelé pour ça ? Un papy qui distribuait des échantillons de gomme au cannabis ! Il est où le trouble ?

Et là j'entendis un gros rire avec un accent Russe... mais comment il arrive à faire l'accent même en riant ? J'ai pas pu le Taser, la plus grosse humiliation de ma carrière.

Le traquer à vie pour qu'il s'excuse ; j'ai pas honte de dire que j'en fais une affaire personnelle.

Je suis entrée dans la police pour revêtir l'uniforme des forces de l'ordre.

*[Sur un ton déterminé]*

Je veux qu'on me respecte, moi. Ceux qui refusent de se plier aux règles font connaissance avec le meilleur ami des forces de police *[actionnant son Taser d'un air important]*.

Mes collègues m'appellent Gachete, comme Machete. Moi aussi j'ai des suites : il y a Gachete Tase et Gachete Tase encore.

*[Sourire d'autosatisfaction]*

L'action décisive est mon carburant, paralyser les fuyards c'est dans mon ADN.

Vous n'avez rien à craindre tant que vous ne partez pas en courant.

Et aussi tant quand vous ne me provoquez pas du regard.

Par ailleurs, c'est *moi* qui décide de ce qu'est une provocation, c'est *mon* pouvoir discrétionnaire.

Oh, une idée en passant : *[sur le ton de la confiance]* ce serait bien de donner quelques cours aux jeunes du secondaire... non dès l'école primaire. Par exemple, leur apprendre à bien se comporter au contact de la police, comme arrêter de nous lancer de drôles de regards parce qu'on mange des beignes dans notre auto, ça peut être utile...

Oh, et apprendre à ne surtout pas bouger lors d'un contrôle parce que sinon moi je me sens en danger et je tire, d'accord ? Je veux dire par là que j'ai pas le temps de deviner si t'es doux comme un agneau ou pas, j'ai des réflexes. Tu fais un geste brusque, je fais usage de la force.

*[D'un air détaché]*

Action-réaction.

Lors des manifestations du Printemps d'érable en 2012, il y en a eu de l'action décisive. J'avais pas encore de Taser à l'époque, j'utilisais une autre arme d'impact, un pistolet avec des balles en plastique.

Ben oui, on est pas des assassins quand même. Face à des étudiants déterminés, il faut savoir garder son sang-froid, même dans le feu de l'action.

Et l'action c'était quoi ? Disperser des manifestants qui commençaient à jeter des projectiles sur les voitures de police. Alors j'ai visé et tiré 'avec sang-froid' et mes balles de plastique ont touché des manifestants. À l'œil, aux genoux, aux oreilles, paraît-il.

Je précise parce qu'ils ont porté plainte contre moi. Il faut que je vous dise : dans les manif il y a ceux qui protestent, ceux qui défient l'autorité et ceux qui filment l'intervention de la police.

Ils attendent qu'un policier tire et là ils filment et postent tout sur les réseaux sociaux en direct. Voilà comment j'ai été accusée de brutalité et suspendue pour ne pas avoir utilisé mon arme avec 'prudence et discernement'.

*[Contenant sa fureur]*

Mais je ne me souviens pas avoir manqué de prudence et de discernement d'abord, j'ai obéi aux ordres, j'ai fait mon travail : faire respecter l'ordre public. Et puis, si ces agitateurs avaient suivi des formations sur les relations avec la police, ce ne serait jamais arrivé.

Mes collègues et moi aurions juste eu à dire *[utilisant son mégaphone]* 'Veuillez manifester dans le calme, en rang, les mains bien visibles. Ne criez pas tous en même temps, chacun à tour de rôle seulement. Toute personne animée de mauvaises intentions doit déposer ses projectiles immédiatement.'

Des étudiants bien dressés face à une police disciplinée, ça facilite la tâche à tout le monde, que demander de plus ? Tout le monde aime d'ordinaire les

choses faciles, mais curieusement dans une manifestation, il ne faut pas que les choses soient faciles. Au lieu d'une manifestation pacifique, il y a eu une émeute.

*[Prenant un air indigné]*

Et pour couronner le tout, un gendarme français en observation ce jour-là, a écrit dans son livre que notre police locale était incompétente et mal préparée aux manifestations étudiantes !!

*[Levant lentement son arme, les dents serrées]*

Je vais pas le rater celui-là, il est sur ma liste.

Mais je suis assez inquiète, notre grand patron veut redorer l'image de la police. En vérité, je suis pas inquiète de ça précisément. Il a parlé de nous envoyer en formation.

Non, non pas une formation sur la communication ou jouer au soccer avec les jeunes, non. Il nous *propose* des cours de lutte professionnelle, obligatoires pour tous les policiers. Ce qui veut dire que je vais devoir renoncer à mon arme.

*[Caressant son arme avec angoisse]*

Vous vous rendez compte, pratiquer le corps à corps ? Sans aucune protection ? Je vais me faire tabasser dans les rues, est-ce que c'est bon pour l'image publique de la police ?

Il faut faire quelque chose pour empêcher que ça se produise ; je sais pas moi, lancer une pétition, faire grève ou manifester sur la rue Ste-Catherine, ????

Oui j'ai peur, vous me voyez faire un plaquage ?

*[Saisissant un mannequin gonflable et le plaquant au sol, puis se battant avec]*

'Toé tu bouges pas, t'es en état d'arrestation... '

*[Se fige en regardant le public, le mannequin se dégonfle sous son poids]*

Vous en pensez quoi, c'est mieux qu'un Taser ?

<b>Prémices</b>	<b>1</b>
Le monologue : une conversation à part soi	1
Portraits des personnages	4
Archétypes :	4
Portraits :	5
<b>Spectacle 2018</b>	<b>10</b>
Divana, Reine d'un empire	11
Karo, Influenceuse	16
Flip Flop, Expert en séduction	20
Kiwi / Mia, Cachot intense	23
Tigron, antispéciste du zoo	27
<b>Spectacle 2019</b>	<b>31</b>
Divana, Reine d'un empire	32
Alli, Intelligence Superficielle	36
Tigron, antispéciste du zoo	42
Karo, Influenceuse	46
Kiwi / Mia, Cachot intense	51
Jean-Bernard Horny, Chef de cuisine	57
Gonzilla, Journaliste Gonzo	63
Flip Flop, Expert en séduction	70
Gachete	75